

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE

SPECIALITE : DIDACTIQUE DES LANGUES
ETRANGERES

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Intitulé

L'utilisation de l'image comme support didactique
dans la compréhension de l'écrit

Cas des apprenants de la première année secondaire.

Réalisé par : LARABA Romaiassa

Dirigé par : Dr. MENNADI Abdelwahid

Soutenu devant le jury composé de:

Pr. Farid Saleh	Université Mohammed Boudiaf M'sila -	Président
Dr. Mennadi Abdelwahid	Université Mohammed Boudiaf M'sila -	Rapporteur
Dr. Bendaoued Mohamed	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Au nom d'Allah, le Tout Clément, le Tout Miséricordieux

D'après nu'man Ibn Bachir, le prophète Mohamed « que les prières d'Allah soient sur lui » a dit : « celui qui ne remercie pas pour la petite chose, ne remercie pas pour la grande chose. Et celui qui ne remercie pas les gens ne remercie pas Allah » Hadith charif.

De ce hadith charif je tiens à remercier Monsieur MENADI Wahid, mon encadrant, qui m'a tant aidé par ses conseils, ses orientations, et ses encouragements.

J'adresse mes remerciements à tous les enseignants de département de français de l'université de M'sila.

A la fin, je remercie tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin pour la réalisation de ce travail

Dédicaces

Je dédie ce travail,

*A ma raison de vivre, à la lumière de ma vie, à l'étoile qui me
guide vers le bon chemin quand l'obscurité remplit mes nuits, à
ma mère.*

*A mon père, qui m'a donné la force, qui m'a appris
d'être autonome et forte.*

A l'homme de ma vie, mon exemple éternel , mon soutien moral et source de joie Diae

A mon ange gardien, mon frère Fayçal

A mes sœurs, les plus chères Nassima, Hadjer et Chaima .

A toute la famille LARABA et HAMALAT

Table des matières

Introduction générale	07
Chapitre I : Compréhension de l'écrit en classe du FLE	09
Introduction	09
1) Qu'est-ce que lire ?	11
2) Les pratiques de lecture	12
2.. 1 Les stratégies de lecture.	12
2.. 2 L'approche globale des textes.....	13
2.. 3 La conduite de lecture.....	13
2.. 3.1 La perception visuelle : les mouvements de l'œil.....	14
2.. 3.2 La perception des signaux.....	14
2.. 4 Les projets de lecture.....	16
2.. 5 Les situations de lecture.....	16
3) La compréhension de l'écrit	17
3.1. La compréhension de l'écrit : définition	17
3.2. . Les composantes de la compréhension de l'écrit	19
3.2.1. le lecteur	19
3.2.2. le texte	20
3.3.3. le contexte	23
Conclusion	24
Chapitre II : Image et Compréhension de l'écrit	25
Introduction	26
1- Définition de l'image	27
2- La sémiologie de l'image	28
3- La lecture sémiologique de l'image	29
4- Les composantes de l'image	30
5- Les fonctions de l'image en classe de FLE	31
6- Les types d'image utilisés en classe de FLE	32
7- L'apport de l'image dans la compréhension de l'écrit	33
7.1- Le rapport texte/image	33
7.2- L'influence de l'image sur la compréhension de l'écrit	34
7.2.1- Image et processus de compréhension	34
7.2.2- Image et processus de mémorisation	35
7.2.3- Image et processus de motivation	36
Conclusion	37
Chapitre III : Partie pratique	38
Introduction	39
1. Présentation du manuel scolaire de la 1^{ère} AS	40
2. Structure du manuel scolaire de la 1^{ère} AS	42
3. La place qu'occupe l'image dans le manuel scolaire de 1AS	43
➤ Analyse des données	44
4. Présentation du questionnaire	45
➤ Dépouillement analyse et interprétation des résultats :.....	47
Constat général	58
Conclusion générale	60



Introduction

Introduction

La réussite et l'efficacité d'un processus d'enseignement/apprentissage réside sans aucun doute dans la qualité des contenus transmis au cours des activités proposées en classe, et dans la qualité des procédés mis en œuvre pour faire comprendre, assimiler et rendre ces contenus accessibles. Pour ce faire les images constituent un outil très puissant dans la réalisation des activités d'apprentissages, car elles captent et fixent l'attention de l'apprenant, et permettant un investissement très rentable au niveau de l'assimilation et de la compréhension.

Le rôle et le statut de l'image dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères ont nourri, durant plusieurs années l'intérêt des chercheurs sur l'ensemble des images utilisées en didactique des langues. Les didacticiens confirment que l'image influence d'une manière positive l'apprenant étant donné qu'elle lui permet de travailler dans un environnement d'apprentissage amusant et une atmosphère détendue. D'autre part, le signe iconique favorise l'apprentissage actif. En effet, l'image incite l'apprenant à la concentration, à l'analyse, à la critique. Il se sent acteur de son propre apprentissage et non pas un élément passif. Par ailleurs, l'image favorise également le développement des habilités de coopération et de communication. En effet, l'image permet l'interaction en classe de FLE. Elle lui offre ainsi une certaine autonomie dans la réalisation de ses tâches. De plus, elle lui permet de réfléchir sur son apprentissage et d'avoir une attitude critique envers ses propres activités.

L'exploitation des images en classe de FLE permet aux apprenants d'apprendre la lecture et la compréhension de l'écrit d'une manière souple et créative. Dans ce sens Tardy écrit : « *L'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension* »

C'est pour ces multiples raisons et autres, les spécialistes du domaine valident son insertion dans le manuel scolaire sous prétexte qu'elle rend l'enseignement /apprentissage du FLE plus authentique et plus efficace. La concrétisation de l'ensemble de cette théorie n'est possible que si cet outil pédagogique répond aux normes de son application.

C'est en cela que nous nous intéressons dans cette recherche à la question de l'accès aux sens de l'écrit et nous proposons le recours à l'image pour rendre cet accès facile et efficace.

Afin de vérifier si l'image est exploitée d'une manière convenable pour aider l'apprenant à développer sa compétence de lecture, chez les élèves de la première année secondaire, nous essayerons d'apporter des éléments de réponses aux questions suivantes constituant le lobe de notre recherche :

- comment l'image contribue-t-elle à la compréhension de l'écrit ??
- Les concepteurs du manuel scolaire de 1 AS prennent-ils en considération l'efficacité du message iconique dans l'aboutissement de cet outil didactique ?

Dans le souci de répondre à notre problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Grâce à sa compétence représentative, l'image peut constituer un auxiliaire indispensable dans la compréhension de l'écrit.
- Le support visuel permettrait à l'élève d'établir immédiatement un rapport direct entre l'image et l'élément linguistique correspondant, il permet donc d'accéder à une compréhension quasi immédiate des unités linguistiques
- Nous supposons que l'image favorise l'accès au sens de l'écrit, du fait que l'image est employée précisément afin d'expliquer et d'illustrer le texte qu'elle accompagne.

Notre travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères se focalise sur l'image qui figure dans le manuel scolaire de 1 AS, utilisé comme support didactique en classe de langue pour faciliter la compréhension de l'écrit chez les apprenants.

Pour vérifier la validité des hypothèses et répondre à la problématique posée, nous adopterons dans ce travail, un plan constitué de trois chapitres. Les deux premiers prennent un aspect théorique pour mettre en lumière les différents concepts et notions tandis que le dernier prend un aspect pratique constitué d'une analyse à caractère descriptif du manuel scolaire de 1 AS et un questionnaire destiné aux enseignants de langue française au cycle secondaire.

A decorative graphic of a scroll with a black outline and rounded corners. The scroll is partially unrolled at the top and bottom edges, with the unrolled parts shaded in light gray. The text is centered within the scroll.

Chapitre I

Compréhension de l'écrit en classe du FLE

Introduction :

Dans notre société, l'omniprésence de l'écrit exige la nécessaire maîtrise de la lecture sans laquelle personne ne prétendrait à l'acquisition de connaissances, en effet la lecture « est un moyen d'accès à la connaissance et un instrument de l'intégration sociale »¹

Il est facile de penser à toutes les activités quotidiennes dans lesquelles nous sommes en rapport avec l'écrit et aux difficultés rencontrées par les personnes qui ne sont pas en mesure de lire et de comprendre l'écrit. L'acte de lire est complexe et peut être étudié « selon au moins deux dimensions complémentaires : la reconnaissance de mots et la compréhension »²

4) Qu'est-ce que lire ?

Pour G. Vigner, lire est une activité de recherche et non de découverte qui s'inscrit dans un projet souvent informulé, il est vrai, mais bien réel cependant car il répond toujours à une attente et se définit en terme de repérage plus que d'explication.³ Les auteurs de manuels d'apprentissage de la lecture se doivent définir la lecture, ils se répartissent en cinq groupes.

Selon le premier groupe « code » est représenté par (manuel Ratus) « lire est comprendre »⁴. La référence aux instructions officielles permet aux auteurs d'écrire qu'« il n'y a pas de lecture sans compréhension d'un mot, d'un message ou d'un texte »⁵

. Pour Ratus, lire c'est avant tout être capable de déchiffrer et cela même si la compréhension reste l'objectif annoncé.

Le second groupe : « mixte à tendance assemblage » est représenté par « les manuels Quatre saisons pour lire, Gafi, Lecture en fête » : n'est pas très loin dans ses principes du 1er groupe. Les trois manuels s'accordent sur une description de l'acte de lire qui fait du « sens » la priorité, ainsi : « lors de son apprentissage de la lecture, l'enfant doit, dès le début considérer la construction du sens comme le but essentiel de sa démarche »⁶.

¹ROBILLART. G, Apprentissage de la lecture au cycle des apprentissages fondamentaux, In Observatoire National de la Lecture, Regards sur la lecture et ses apprentissages Paris: Ministère de l'Éducation Nationale, 1996, p.135

²FAYOL. M, Compréhension, Préface. In M. Bianco, M. Coda et D. Gourgue, Grenoble: Éditions de la Cigale, p.3

³LAHRECH MEGUENNI. A, de la lecture à la production d'écrits : obstacles rencontrés chez les apprenants de première année secondaire, mémoire de magistère, Université d'Oran, 2011, p.31

⁴MAISONNEUVE Luc, Apprentissage de la lecture : méthodes et manuels, Tome 2, l'Harmattan, 2002.p26

⁵Ibid., p.26

⁶BENTOLILA. A, GEORGES. R, Gafi : méthodes de lecture, cycle des apprentissages fondamentaux, NATHAN, 10 janvier 1992, p.15

Selon « lecture en fête » « il est souvent admis, aujourd'hui, que lire, c'est comprendre (se sont les auteurs qui soulignent) et que la compréhension d'un texte n'est pas le résultat du seul apprentissage du code »⁷.

Cette définition accentue sur le besoin de recourir au contexte et sur le fait que le décodage ne suffit pas.

Gafi, insiste ainsi énormément sur l'importance des relations entre les lettres et les sons.

Les trois manuels, aucun ne donne de définition précise de la lecture. Gafi se contente d'appuyer comme nécessaire le double travail qu'il appelle aussi « décoder » et « donner du sens » ; lecture en fête insiste sur l'importance de « situer les mots dans des contextes signifiants », et quatre saisons pour lire, quand à lui, fait plutôt une revue d'activités considérées comme des activités de lecture.

Le troisième groupe « mixte à tendance adressage » est représenté par « manuel Pagineire », comme les autres Pagineire ne donne pas de définition manifeste de la lecture. La 1ère description de l'acte de lire arrive presque au début d'une phrase « c'est à partir d'un thème choisi par la classe et l'enfant' par exemple (l'autonome ou le cirque) que l'on rencontre, que l'on dit, que l'on déchiffre et produit des textes »⁸.

Les auteurs de Pagineire précisent « lire est un acte de communication effectuée, lire est une activité fonctionnelle, lire est une activité interdisciplinaire », ces trois phrases sont affirmées le rôle social de la lecture.

Le quatrième groupe, le groupe « mixte à tendance interactive » (manuels Grindelire, Lire au CP). Pour Lire au CP,

« Lire est une activité complexe qui met en œuvre de multiples compétences: avoir une attitude de questionnement, repérer le type d'écrit, avoir conscience de la nature alphabétique de l'écrit, identifier et organiser les éléments en vue d'une véritable construction du sens »⁹.

⁷ BONNEVIRE, DE COSTER, VIAN, lecture en fête : cahier d'exercice, N°3, 1986, p.5

⁸ MAISONNEUVE Luc, op.cit. p.31

⁹ Ibid., p.34

Lire au CP insiste alors en effet énormément, d'une part, sur les aspects grammaticaux et lexicaux de la langue, même si les auteurs parlent en l'occurrence de « grammaire implicite » et, d'autre part, sur la combinatoire.

Le cinquième groupe, le groupe « interactif » est représenté par le seul manuel Mika

« Lire c'est reconnaître la signification proposée par une autorité, lire c'est être capable d'effectuer les conversions phonèmes/ graphèmes, lire c'est construire soi-même une ou plusieurs significations, et enfin lire c'est certes construire une ou plusieurs significations, mais en tenant compte des contraintes du texte»¹⁰ .

Selon le Petit Robert, lire signifie :

1- « Suivre des yeux en identifiant (des caractères, une écriture). Lire des lettres, des caractères, lire une difficile¹¹ ».

2- « Prendre connaissance du contenu d'un texte par la lecture. Lire une lettre, j'ai lu cela dans un livre ».

3- « Énoncé à haute voix (un texte écrit). Lire un discours devant l'Assemblée nationale »¹²

2) Les stratégies de lecture

Cicurel Francine¹³ parle de stratégies de lectures pour désigner ainsi les différentes variétés de lectures et les manières dont on lit un texte tout en notant qu'à un texte ne correspond pas à une seule stratégie de lecture. De ce fait, on peut compter cinq stratégies de Cicurel :

- *Une lecture studieuse* : c'est une lecture attentive dont l'objectif est de capter le maximum d'informations. Le lecteur se sert le plus souvent d'un crayon pour une prise de notes et il a tendance à relire des passages à voix haute afin de les mémoriser.
- *Une lecture balayage* : cette lecture intervient lorsque le lecteur veut capter l'essentiel d'un journal, d'un tract ou d'une publicité. Elle nécessite une bonne maîtrise linguistique et textuelle de la part du lecteur pour lui permettre d'opérer par des stratégies d'élimination.

¹⁰ MIASONNEUVE Luc, Apprentissage de la lecture : méthodes et manuels, Tome 1, l'Harmattan, 2002, p.41

¹¹ Le Petit Robert, Dictionnaire de La Langue Française, Ed. Petit Robert, Paris, 2006, p. 1498

¹² BEDOUET. M, CUISINIEZ. F, Lire : Soyer rapide et efficace, ESF éditeur, 4ème édition, 2004, p.13

¹³ Cicurel Francine, Ibid., p. 17.

- **Une lecture sélective** : C'est une sorte de lecture recherche. Elle est sollicitée lorsque le lecteur cherche une information ponctuelle : consulter un dictionnaire à la recherche d'une signification, trouver un numéro de téléphone sur un annuaire ou encore chercher un lieu sur un plan. C'est une des pratiques quotidiennes que nous avons à chaque moment.

- **Une lecture action** : Cette lecture a pour objectif de réaliser une action en se servant d'un texte (recettes de cuisine, mode d'emploi...). Le lecteur a recours à « *des mouvements de va et vient entre le texte et l'objet à réaliser* ». ¹⁴

- **Une lecture oralisée** : Elle consiste à lire un texte à haute voix. De leurs parts, Cuq Jean Pierre et Gruca Isabelle joignent les stratégies de lecture aux types de lectures, selon eux, « *Il existe d'autres stratégie de lectures qui définissent d'autres types de lecture* » ¹⁵

parmi lesquelles on note :

- **La lecture écrémage** : qui consiste à survoler le texte d'une façon non linéaire afin de tirer une idée globale de son contenu
- **La lecture balayage** : il s'agit d'une lecture sélective, pour permettre au lecteur de saisir l'essentiel et d'éliminer le reste.
- **La lecture critique** : celle-ci demande une lecture intégrale du document tout en s'intéressant plus aux détails et à la précision.
- **La lecture intensive** : elle vise à retenir le maximum d'informations et peut se transformer en une quasi mémorisation du texte.

2.2. L'approche globale des textes

Dans le cadre des recherches sur les processus de lecture en langue maternelle et en langue étrangère, Moirand et Lehmann ont abouti vers les années 70 à une méthodologie connue sous le nom d' « *approche globale* » des textes. En effet, L'apprenant « *n'ayant pas choisi en général le texte à lire, peut avoir une idée « globale » sur le contenu, sans le déchiffrer terme à terme* ¹⁶ » par un simple balayage de l'aire de la page pour rechercher des indices significatifs : iconiques (typographie, mise en page, dessins, photos), formels (des anaphores et des connecteurs), et sémantiques (notions générales et spécifiques). Cette approche favorise une prise de décision sur

¹⁴ Cuq J. P. et Gruca Isabelle. Op. Cit. P. 163.

¹⁵ Moirand Sophie, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, 1990, Paris, p. 158.

¹⁶ Moirand Sophie, (1979), p. 23

la manière d'appréhender le texte : d'une façon intégrale, en diagonale ou encore choisir certains passages. Elle permet à l'apprenant de formuler son projet de lecture à court terme et de développer ensuite des stratégies appropriées au texte et au projet de lecture.

Moirand Sophie¹⁷ part de l'hypothèse que l'apprenant d'une langue étrangère sait lire en sa langue maternelle, c'est-à-dire qu'il est préférable de lui faire prendre conscience de ses propres stratégies en sa langue maternelle et de les appliquer en langue étrangère au lieu d'avoir recours au simple déchiffrement. En plus, il a une certaine expérience de différentes formes de communication écrite ce qui incite l'enseignant à lui proposer des textes où il pourra agir selon cette expérience (textes de presse, publicités, dépliants touristiques, modes d'emploi, etc...). De même qu'il se doit de l'amener à identifier les phases de la démarche proposée par l'approche globale et qui « *cherche à la marge d'opacité du texte due à la méconnaissance du code linguistique* »¹⁸ Dans ce qui suit nous présenterons les étapes de l'approche globale :

- Perception des signes visuellement pertinents : il s'agit des indices iconiques qui constituent autant de signes pertinents dans l'accès au sens des textes.
- Repérage des mots clés et des points forts du texte : grâce à des questions clés (qui?, quoi ?, où?, quand ?, comment ? et pourquoi ?) l'apprenant relèvera soit des éléments formellement proches (les dérivés par exemple) soit des éléments sémantiquement proches (synonymes, hyperonymes, etc.)
- Recherche de l'architecture du texte et la fonction de ses éléments grâce aux deux phases précédentes.
- Intervention des données extralinguistique (sociologiques, politiques et culturelles) afin de Préciser la signification de l'organisation du texte et les éléments pertinents du discours.
- Discussion des étudiants sur le sens que chacun a donné au texte En tant que démarche favorisant l'accès au sens en langue étrangère l'approche globale devrait sensibiliser les apprenants non natifs sur les stratégies pratiquées en leur langue maternelle et les transposer par la suite lors de la lecture en langue étrangère.

2.3. La conduite de lecture

¹⁷ Moirand Sophie,(1979) Ibid., p. 24.

¹⁸ Prieto Luis, Messages et signaux, Paris, P. U. F., 1966, coll. Sup. in Gérard Vigner, Op. Cit., p. 26.

Définir le texte comme un instrument de communication entre les individus signifie qu'il y a un message à transmettre. Cette transmission va se faire de signaux qui assurent une double fonction : transmettre le sens et signaler l'intention de communiquer comme le précise Prieto Luis :

« Pour que la transmission du message que l'émetteur essaie de transmettre ait effectivement lieu, ... il est nécessaire d'une part que le récepteur se rende compte du propos qu'a l'émetteur de lui transmettre un message déterminé, et d'autre part qu'il identifie quel est ce message déterminé. »¹⁹

Partant de l'idée que le signal se définit comme étant « un indice « conventionnel »..., c'est un indice produit volontairement par l'émetteur pour manifester son intention de communiquer au récepteur. »²⁰ La lecture d'un texte va donc soulever le problème de la perception de ces signaux, c'est-à-dire quelle serait la conduite perceptive qui permettra au lecteur d'explorer le texte. Selon Gérard Vigner, il y a deux types de problèmes à considérer :

- les problèmes relatifs à la perception visuelle.
- les problèmes se rapportant à la perception et au traitement des signaux.

2.3.1. La perception visuelle :

les mouvements de l'œil L'idée que l'œil parcourait le texte d'une façon linéaire et continue était la plus répandue, de manière que lire en FLE consisterait à « balayer les lignes de texte selon un mouvement uniformément continu, de gauche à droite »²¹ ce qui permettrait d'associer les lettres en syllabes puis en mots et ainsi de suite.

Pour Vigner Gérard la réalité est différente. La perception visuelle se fait suivant une succession de différents mouvements qu'il résume de la manière suivante :

- *des mouvements de progression* : séparés par des fixations ou pauses, durant lesquelles le regard se déplace et localise les futurs points de fixations et qui sont en fait d'une durée de temps très brèves (1/40de seconde environ).
- *Des mouvements de fixation* : durant lesquels l'œil s'immobilise et perçoit simultanément un certain nombre de mots qui varie selon la qualité du lecteur (rapide / lent) et dure approximativement entre 1/3 et 1/4 de seconde).

¹⁹ Vigner Gérard, Ibidl. p.26

²⁰ Vigner Gérard Vigner, Ibid., p. 27

²¹ Vigner Gérard (1979), Op. Cit., p. 29.

- *Des mouvements de régression* : dans ce cas, l'oeil revient en arrière afin de revoir certains éléments insuffisamment appréhendés. Ces types de mouvements se manifestent lors de la lecture d'un texte difficile ou chez un lecteur malhabile.

De ces différents points de vue, il en découle que la lecture n'est pas un balayage continu et linéaire mais une succession de mouvements séparés par des fixations et la vitesse de lecture ne se définit pas par une durée de temps et de pauses mais par le nombre de mots que couvre l'œil pendant les mouvements de fixation. Il serait donc préférable de perfectionner le champ de perception visuelle pour aboutir vers une lecture plus rapide.

2.3.2. La perception des signaux

Elle consiste en une tâche d'exploration du texte à la recherche des signaux significatifs. Cela se passe dans un processus en trois temps : détection, identification et interprétation.

- *La détection du signal* : c'est constater ou non son existence. Dans son rôle de d'émetteur, le scripteur essaie de transmettre un message ; il ferait en sorte que les signaux qu'il émet soient perceptibles et perçus. Dans le cas d'une relation univoque, la perception pourrait être simple, mais que faire dans un flux de signaux qu'est le texte.

Dans ce cas-là la perception est possible si : le signal s'adresse personnellement au récepteur et portant son nom comme une lettre, une note ou un avis officiel ou le signal est renforcé en intensité, dans le cas de l'écrit, il s'agit de gros titre de redondance, etc.... De même que L'organisation de la page peut jouer un rôle très important comme facteur de repérage.

- *L'identification du signal* : identifier un signal, en première analyse, « *c'est pouvoir l'opposer à un autre signal, en préciser la nature* »ⁱ dans un répertoire de signaux convenus et mémorisés.

- *Interprétation du signal* : détecter ou identifier le signal ne suffit pas, il faut alors lui attribuer une signification à travers une lecture interprétée où le lecteur donnera sens aux différents signaux.

-Ces trois tâches définiront le travail d'exploration perceptive de la page qu'il s'agisse du texte entier, d'un paragraphe, d'un fragment, d'un mot ou d'une lettre.

2.4. Les projets de lecture

Pour Cuq Jean pierre et Gruca Isabelle, « *aider l'apprenant à construire le sens, c'est lui assigner un projet de lecture défini par des objectifs qui consiste à lui donner un certain nombre*

de tâches à réaliser et à le mettre dans une situation active. »²² On peut vouloir faire le projet de lire pour :

- se distraire ou passer le temps.
- S'informer
- traduire, expliquer, approfondir ses connaissances ou faire un exposé.
- Faire une action (mode d'emploi)
- chanter, prier ou raconter une histoire.

En classe de langue, « *le projet est essentiellement académique. On lit pour apprendre à lire en mettant en œuvre une stratégie de lecture studieuse quand ce n'est pas pour la bonne note.* »²³ Ce qui fait qu'on pourrait sensibiliser le public d'apprenants à la diversité des lectures dont on a à peine conscience. On aura alors recours à des projets de simulation, c'est-à-dire assigner à la lecture un objectif tel que : lire et expliquer un mode d'emploi d'un médicament ou une recette de cuisine. Dans ce cas, les apprenants opteront pour d'autres stratégies de lecture qui leur paraîtront plus efficaces : lecture balayage, sélective, studieuse, orale... etc.

2.5. Les situations de lecture « *Il existe des situations de lecture...l'acte de lire s'inscrit dans un processus de d'énonciation où le sujet lisant a ses propres intentions de communication qui contribuent de façons non négligeable à prêter son sens au texte* »²⁴. Les situations de lecture ont une grande influence sur la compréhension. Moirand Sophie distingue deux types de situation : la lecture captive et la lecture volontaire.

Par « lecture captive » on désigne un certain nombre d'écrits qu'on rencontre partout dans la rue, au marché, au cinéma et même à travers la télévision, le plus souvent l'acte de lire est spontané, sans l'avoir voulu. La lecture devient « volontaire » lorsqu'on cherche une ou des informations précises ou un objet bien défini.

De sa part, Cicurel Francine fait remarquer que les occasions de lire en langue étrangère sont diverses :

²² Cuq J. P. et Gruca Isabelle, *Cours de didactiques du français langues étrangère et seconde*, presse universitaire de Grenoble, 2002, p.164.

²³ Cicurel Francine, *Lectures interactives en langue étrangère*, Hachette, 1991, Paris, p. 18.

²⁴ Moirand Sophie, *Op. Cit.*, p. 18

- Le lecteur peut se trouver dans un pays étranger, il lit tout ce qui lui tombe sous les yeux, comme il peut essayer de déchiffrer des écrits publicitaires, la lecture est alors moins motivée par un projet de lecture pour agir ou savoir que celui d'une lecture-jeu comme celle du déchiffrement d'une énigme ; l'enjeu pour lui est de comprendre quelque chose.
- le lecteur se trouve dans son pays d'origine et doit ou désire lire des textes en langue étrangère, il peut opter pour une lecture traduite et avoir recours au dictionnaire. Dans ce cas, la lecture est interrompue une fois qu'on se trouve face à un mot difficile.
- La troisième situation de lecture est celle qui met le lecteur dans un rôle d'apprenant où il n'est pas maître de sa lecture. En effet le choix des textes se fait par l'enseignant ainsi que les techniques servant à la compréhension. De plus, le document se trouve isolé de son contexte (journal, œuvre littéraire...) et l'objectif des exercices est souvent « *l'acte de lire lui-même sans savoir par ailleurs ce que l'on entend sous le terme de compréhension écrite* »²⁵. L'enseignant, dans ce cas, pourra prévoir les connaissances propices à la construction de sens et réaliser avec les apprenants des activités de préparation à la compréhension du texte, tout en leur proposant des projets de lecture en fonction de la situation de lecture en question.

3) La compréhension de l'écrit

3.1. La compréhension de l'écrit : définition

Généralement on apprend une langue afin de répondre à des besoins fondamentaux : chercher des informations, lire un document, communiquer avec les autres, etc. « Il s'agit d'apprendre à se faire comprendre et à comprendre l'autre, à comprendre et à interpréter des énoncés ».

En effet, comprendre l'écrit c'est comprendre ce qu'on lit. Or, le processus de compréhension de l'écrit n'est pas aussi simple qu'il paraît, car il nécessite à la fois un transfert d'informations en langue maternelle, des connaissances linguistiques en langue étrangère ainsi que des connaissances extra linguistiques. Selon Cuq J. P. :

« Comme pour l'oral, la seule connaissance des significations Linguistiques ne permet pas à elle seule de comprendre un message écrit et l'expérience des textes joue un rôle fondamental. Lire n'est pas un décodage de signes ou d'unités mais la construction d'un sens à partir de la

²⁵ Moirand Sophie(1979), Ibid. p. 19

formulation d'hypothèses de signification, constamment redéfinie tout au long de la lecture et de l'exploration du texte. »

De sa part, Dubois Danièle (1976) définit la compréhension de l'écrit comme étant « l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en terme de classes d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble des activités de mise en relation d'information nouvelles avec des données antérieurement acquises et stockées en mémoire à long terme. » Ceci dit, la compréhension implique une expérience préalable de la part du lecteur qui constitue sa mémoire à long terme et qu'il met en usage une fois qu'il veut accéder au sens d'un texte.

A ce propos, Dubois²⁶ évoque le modèle proposé par Norman, dans l'énoncé : « Pierre a posé le paquet sur la table, parce que celle-ci n'était pas horizontale, le paquet est tombé. » d'après Norman comprendre cette phrase : c'est d'une part, se donner une représentation profonde de la phrase et d'autre part relier cette représentation avec une série d'informations complémentaires issues de l'expérience antérieure du lecteur. On commence, donc, par donner une représentation à la première proposition ce qui va donner :

- un certain individu s'appelant Pierre a posé le paquet sur la table. La table n'était pas en position de permettre au paquet de se maintenir en place :
- - table horizontale = paquet posé.
- - table incliné = paquet par terre.

L'auteur ajoute des informations²⁷ considérées comme complémentaires:

- Il n'y a pas de rebord sur la table, car le paquet est tombé (inférence).
- Tous les objets, plus lourds que l'air, tombent en chute libre (connaissance du monde physique).
- La surface de la table est généralement plane (connaissance du monde).
- A sa tombée, le paquet risque de se casser (connaissance du monde).

²⁶ Dubois Danièle, Ibid., p. 38..

²⁷ Dubois Danièle, Ibid., p. 38...

- Pourquoi Pierre a-t-il posé le paquet sur la table ? (compréhension des intentions du locuteur).

Pour la psychologie cognitive, « comprendre un texte c'est édifier une représentation spécifique correspondant à la situation que décrit le Texte »²⁸. Quant à l'approche communicative, elle définit la compréhension de l'écrit comme étant « une réaction active à la construction du sens du message »²⁹. Cette construction part des hypothèses que fait le lecteur, en se référant au message, à l'intention du scripteur et à ses connaissances.

On pourrait dire que « *la compréhension de l'écrit serait le résultat des opérations de confrontation et de synthèse entre le sens littéral et le sens contextuel de l'énoncé* »³⁰. Le sens littéral est exprimé par les unités linguistiques (généralement codifié par le dictionnaire) ; quant au sens contextuel, il fait référence à l'intention de communication exprimée par l'auteur et élaborée à partir d'interprétations faites sur le sens de l'énoncé.

3.2. Les composantes de la compréhension de l'écrit

Que la lecture est un phénomène interactif fait aujourd'hui l'unanimité chez nombre de chercheurs, elle est considérée comme un phénomène complexe qui fait intervenir « *certes, le texte en tant que message produit par un scripteur mais, dans lequel joue également une (re)construction du (des) sens par le lecteur en fonction de ses connaissances préalables linguistiques et extra-linguistiques et de ce qu'il cherche à atteindre par la lecture du texte en question (information, plaisir, etc....)* »³¹ On constate, dès lors, que « *la compréhension en lecture est fonction de trois variables indissociables : le lecteur, le texte et le contexte.* »³²

3.2.1. Le lecteur

C'est la variable la plus complexe. Il accède à la tâche de lecture en mettant en œuvre ses propres structures cognitives et affectives. De il manifeste divers processus qui l'aideront à comprendre le texte (les processus seront traités en détails dans le deuxième chapitre).

²⁸ Heniche Samira, *Enseignement/Apprentissage de la compréhension d l'écrit : Quelques aspects théoriques*, Al-lissaniyat n : °10, 2005, Alger, P.83.

²⁹ Heniche Samira, *Ibid.* p.83.

³⁰ Tamas Cristina et Vlad Monica, *Lecture et compréhension du sens des textes*, Les quêtes de la psychologie cognitive et la réponse de la didactique du FLE, Synergie Roumaine n : °05, 2010, p. 100

³¹ Adam Jean-Michel, *Op. Cit.*, p.29.

³² Giasson. Jocelyne, *Op. Cit.*, p.9

- *Les connaissances sur la langue* : il y a quatre catégories de connaissances que l'apprenant acquiert et développe par la suite. Il s'agit, en fait, de :
 - *Connaissances phonologique* : distinguer les de la langue en particulier la langue maternelle.
 - *Connaissances syntaxiques* : ordre des mots dans la phrase (ses connaissances permettent de vérifier l'acceptabilité des phrases).
 - *Connaissances sémantiques* : relatives aux sens des mots et aux relations qu'ils entretiennent entre eux.
 - *Connaissances pragmatiques* : l'utilisation de certaines formules selon la situation de communication, le choix du ton pour parler avec telle ou telle personne etc....

Les connaissances sur la langue sont d'une très grande utilité au lecteur lors de la compréhension en lecture.

- *Les connaissances sur le monde* : « la connaissance du monde que possède le lecteur lui permet de relier les informations lues à des expériences et connaissances passées, emmagasinées sous forme de scénarios, sorte d'épisodes situationnels. »³³ Ces connaissances que développent les apprenants représentent un élément essentiel dans la compréhension des textes qu'ils auront à lire. En effet « pour comprendre le lecteur doit établir des ponts entre le nouveau (le texte) et le connu (les connaissances antérieures). »³⁴ Sans son expérience sur le monde, le lecteur n'aura rien auquel il puisse rattacher la nouvelle information. Ainsi les enfants qui ont vécu des expériences variées sont les mieux préparés pour accéder au sens des textes à lire. Dans leurs recherches Wilson et Anderson déclarent que « toute connaissance acquise par un enfant l'aidera éventuellement à comprendre un texte. Un programme vide de concepts, qui ne repose que sur des exercices artificiels, a des chances de produire des lecteurs vides, qui ne comprendront pas ce qu'ils liront ». ³⁵

3. 2. 2. Le texte

Le texte à proprement parler prend également une place très importante dans la compréhension en lecture. L'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le contenu du texte vont faciliter ou

³³ Cicurel Francine, Op. Cit., p. 13.

³⁴ Giasson Jocelyne, Op. Cit., p. 11

³⁵ Giasson, Jocelyne, Ibid., p.12.

complicar la tâche du lecteur. De plus, le type et la nature du texte sont des éléments qui peuvent orienter plus ou moins sa compréhension. De même qu' « *il a été démontré que les lecteurs se comportent différemment selon la nature des textes qui leur sont présents.* »³⁶

De sa part, Adam Jean-michel déclare : « *Lire c'est transformer une suite d'unités linguistiques en un texte. Comme, de plus, nous ne lisons pas tous les écrits de la même façon, les lecteurs monovalents sont indéniablement handicapés.* »³⁷ Il est donc préférable de connaître, d'une façon ou d'une autre, la classification des textes.

- *Les critères de classification des textes* : Il existe plusieurs types de classification des textes. Pour Giasson les critères de classification les plus pertinents prennent en charge : l'intention de l'auteur et le genre littéraire ainsi que la structure du texte et le contenu.

- *L'intention du lecteur et le genre littéraire* : l'intention de l'auteur occupe une place prépondérante dans la compréhension du texte. Habituellement, l'auteur peut vouloir persuader, informer, distraire... C'est dans cette optique qu'on parlera de différents types de textes : informatif, persuasif, incitatif...

Toutefois un auteur peut vouloir choisir un genre de texte: « *genres de textes : tracts, articles de presse, nouvelles policières, romans, enseignes, etc.* »³⁸ afin de transmettre son intention de communication à son (ses) lecteur(s). Il peut vouloir distraire ses lecteurs, par exemple, il aura donc recours à la bande dessinée mais cette dernière peut être choisie pour informer, persuader, etc.

Il est à remarquer que dans une situation de communication écrite interviennent non seulement les intentions communicatives de l'auteur mais aussi celles du lecteur « *aucun énoncé en général ne peut être attribué au seul locuteur* :

il est le produit de l'interaction des interlocuteurs et, plus largement, le produit de toute cette situation sociale complexe, dans laquelle il a surgi »³⁹

³⁶ Giasson. Jocelyne, Op. Cit., 2007, p.19

³⁷ Adam Jean-Michel, Cité par Bentolila Alain et al, *La lecture*, Nathan, Paris, 1991, p. 229.

³⁸ Moirand Sophie, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, Paris, 1990, p. 157.

³⁹ Moirand Sophie, Ibid, p.122.

- *La structure du texte et le contenu* : la structure du texte fait référence l'organisation de ses idées alors que le contenu renvoie au thème et au concept présenté par le texte. Ces deux concepts sont fortement liés l'un à l'autre de façon que l'auteur choisira la structure qui correspond au contenu qu'il veut transmettre. « *La littérature actuelle sur la lecture est centrée sur deux grandes catégories de textes se distinguant par leur structure : les textes qui racontent une histoire ou un événement et les textes qui présentent et expliquent un concept, un principe....* »⁴⁰

- *Le classement de textes* : le classement le plus utilisé est la typologie textuelle, il est souvent utilisé dans les programmes du français, au primaire au moyen et au secondaire. Selon Bentaifour Belkacem⁴¹ « *cette typologie est fondée sur l'analyse des traits linguistiques pertinents des textes (articulations logiques, structures syntaxiques, marques morphologiques, champs lexicaux, etc)* ». On distingue alors :

- *le texte narratif* : il sert à relater des événements dans un ordre chronologique rigoureux ou selon l'humeur et la fantaisie du narrateur.

- *le texte expositif* : il sert à présenter l'information de manière ordonnée. On fait appel à : l'explication, la définition, la reformulation, l'énumération... etc.

- *le texte descriptif* : il sert à décrire des personnage ou des objets en définissant leurs caractéristiques (formes, dimensions, couleurs, aspect).

On a recours à un lexique qui permet de traduire les différents sens (ouïe, vue, odorat, toucher, goût).

- *le texte argumentatif* : il sert à la défense d'une thèse, d'un point de vue ...etc. il est construit sur des éléments (raisons) qui permettent de justifier le point de vue adopté.

- *le texte injonctif (perspectif)* : c'est le discours par lequel on cherche à faire en sorte que l'interlocuteur agisse, exemple : recettes de cuisine ou

⁴⁰ Giasson Jocelyne, Op. Cit., p.19

⁴¹ Bentaifour Belkacem, *Didactique du texte littéraire : choisir et exploiter un texte pour la classe*, Thala Edition, Alger, 2009, p.92.

instructions d'emploi d'un appareil. On emploie le plus souvent l'infinif ou l'impératif.

- *le conversationnel* : il caractérise les échanges. Ainsi, tout dialogue relève du conversationnel

3. 2. 3. Le contexte

Le contexte représente la situation dans laquelle se trouve le lecteur pour aborder le texte. L'intérêt porté au sujet par le lecteur, l'intervention de l'enseignant, le temps disponible et l'intensité de bruit, la luminosité autour d'eux, peuvent faciliter ou compliquer la tâche du lecteur. On distingue, alors, trois types de contexte : le contexte psychologique, le contexte social et le contexte physique.

- *Le contexte psychologique* : il concerne les conditions contextuelles propres au lecteur lui même, c'est-à-dire son intérêt pour le texte à lire, sa motivation et son intention de lecture. Il paraît bien que l'intention de lecture est d'une très grande importance. La façon dont le lecteur abordera le texte influera sur ce qu'il comprendra ou ce qu'il retiendra du texte.

- *Le contexte social* : cela réfère à toutes les formes d'interaction qui peuvent se produire pendant la tâche de lecture entre le lecteur et son environnement : situation de lecture individuelle par rapport à une lecture devant un groupe, sans aide ou guider par une autre personne (ex : par l'enseignant). Il a été prouvé, par exemple, qu'une lecture à voix haute devant un public offre moins de chance de compréhension qu'une lecture silencieuse (Holmes 1985)⁴².

le contexte physique : il comprend toutes les conditions matérielles dans lesquelles se déroule l'acte de lecture. Cela nous emmène à penser au bruit, à la température, l'aération, la qualité de lumière et même la température ambiante ainsi qu'à la qualité de la production des textes. On note bien, que les enseignants sont déjà en courant avec ces facteurs qui affectent non seulement la lecture mais tous les apprentissages scolaires

⁴² Holmes B., « *the Effect of different Modes of reading on compréhension* ». *Reading Quarterly*, volXX, n°5, p.575-586, in Giasson Jocelyne, Op. Cit., p. 24.

conclusion

A la fin de ce chapitre, nous pensons que la compréhension des textes a beaucoup évolué au cours des dernières années ; intégrant trois variables : le lecteur, le texte et le contexte sans oublier les diverses situations de lecture, dans lesquelles peut se trouver le lecteur, bien que la situation de communication n'empêche pas ce même lecteur de se faire le projet de lecture et la conduite adaptée à chaque situation. Cette évolution est due en grande partie aux nouvelles théories élaborées dans le domaine de la lecture, aux différents besoins du lecteur ainsi qu'au progrès qu'ont connus les différents supports qui présentent le texte comme étant un matériel écrit. Il serait cependant bénéfique que tous les facteurs cités dans cette partie soient pris en considération afin de mettre au point des stratégies d'intervention appropriées, dans le milieu scolaire.

A decorative graphic of a scroll with a black outline and rounded corners. The scroll is partially unrolled, with the top and bottom edges curving upwards. The text is centered within the scroll.

Chapitre II

Image et Compréhension de l'écrit

Introduction

Lire et comprendre sont des activités difficiles et stratégiques qui requiert l'intervention des processus mentaux et cognitifs très complexes, en effet, le lecteur à besoin d'être invité et encouragé pour l'accomplissement de ces actes, car pour lui, l'apprentissage dépend en grande partie de l'affection et l'émotion. Dans ce sens, la diversité des moyens de la transmission du savoir est une caractéristique qui doit être présente dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Dans cette perspective, l'image est l'un des moyens qui occupe une place primordiale dans l'enseignement apprentissage du FLE et plus précisément en compréhension de l'écrit, elle est considérée comme «*auxiliaire visuel qui favorise compréhension et production.*»⁴³. Elle est donc un support utilisé dans la classe ou dans le manuel afin de faciliter l'apprentissage et la compréhension des mots.

Au cours de ce chapitre, nous allons découvrir quel impact peut avoir l'image sur la compréhension de l'écrit. Tout d'abord, nous essayerons d'expliquer le concept de l'image en général, en abordant sa définition, ses types, ses composantes, en passant par sa relation avec la sémiologie, après, nous allons aborder les fonctions de l'image en classe du FLE ainsi que son apport en compréhension de l'écrit.

1) Définition de l'image :

Sans doute, il n'est guère facile de trouver une définition bien précise qui recouvre le terme « image », car ce concept est utilisé dans divers domaines, cependant nous prendrons en charge l'exposé de quelques définitions:

Commençons d'abord par celle du Robert qui la définit comme suit : «*une modification linguistique de la forme imagine, imagene ; c'est un emprunt au latin imaginem accusatif de imago « image » ce qui imite, ce qui ressemble et par extension tout ce qui est du*

⁴³ Jean-Pierre Robert (2008), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris : Ophrys, p.104

*domaine de la représentation.»*⁴⁴. Elle est donc comprise comme un objet second par rapport à un autre.

Selon Joly Martine, l'image c'est «*le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite ou reprend un certain nombre de qualités de l'objet : forme, proportion, couleur, texture, etc. Ces exemples concernent essentiellement l'image visuelle.»*⁴⁵. Alors, l'image est quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre, elle entretient un rapport d'analogie avec le réel.

A ce niveau, l'image est considéré comme une représentation entretenant une relation de ressemblance avec l'objet auquel elle réfère, elle est polysémique puisqu'elle peut avoir plusieurs sens, donc elle est reçue différemment, selon les individus, leurs mentalités, leurs cultures, leurs ethnies, etc.

Pour Jean Pierre Cuq « l'image occupe une place importante en didactique des langues : des dictionnaires imagés aux cédéroms en passant par les films fixes, elle n'a cessé d'être l'un des auxiliaires de l'apprentissage des langues et tout un courant didactique s'est intéressé au recours à l'image en vue d'exploiter mieux avec les apprenants leur épaisseur sémiotique et culturelle »⁴⁶

2) La sémiologie de l'image

Pour bien mener notre étude sur l'image, il nous semble évident de parler du domaine de la sémiologie de l'image, cette approche nous permettra d'aborder l'image sous l'angle de la signification dans le but de mieux comprendre les messages qu'elle véhicule.

A ce propos, s'inspirant de Barthes qui fut le premier à mettre le point sur cette approche, Porcher la définit comme suit : «*la sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de Eikonos = image) est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) elles le disent.»*⁴⁷. Il s'agit d'une science qui s'intéresse à la façon dont l'image contribue à l'élaboration du sens.

⁴⁴ Alain Rey, et al. (1993), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris: Dictionnaires Le Robert, p.996-997.

⁴⁵ Martine Joly (2005), *L'image et les signes (Approche sémiologique de l'image fixe)*, Armand Colin, P.33.

⁴⁶ Jean Pierre Cuq, (2000.p.125) .

⁴⁷ Porcher Louis (1974), *la photographie et ses usages pédagogiques*, Paris : Armand colin, p.20.

De ce fait, l'image est un signe, ce dernier est défini selon Peirce comme : «*quelque chose tenant lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre.*»⁴⁸, il peut être envisagé comme un élément entretenant un rapport de causalité avec l'objet auquel il renvoie (indice), un élément entretenant un rapport conventionnel avec ce qu'il représente (symbole), aussi bien comme un élément entretenant un rapport de ressemblance avec l'objet auquel il se réfère (icône).

En effet, Peirce classe l'image comme une sous-catégorie de l'icône: «*on entend par icône, à la suite de Ch.S.Peirce, un signe défini par sa relation de ressemblance avec la réalité du monde extérieur, en l'opposant à la fois à indice (caractérisé par une relation de «contiguïté naturelle») et à symbole (fondé sur la simple convention sociale).*»⁴⁹

Selon lui, le signe iconique se divise en trois types à savoir, diagramme, métaphore et image : «*l'image est l'un des trois types d'icônes (c'est-à-dire de signes qui ressemble à leur objet) : les images sont des qualités pures, et ne représentent par conséquent que des qualités pures. Elle s'opposent aux diagrammes et aux métaphores.*»⁵⁰

3) La lecture sémiologique de l'image

Laurent Gervereau⁵¹ propose une grille d'analyse de l'image qui se fait en trois principales étapes : *description, étude du contexte et interprétation.*

- a) **Description** : selon Gervereau, cette étape est fondamentale, elle nous permet de passer d'un sens premier à une analyse plus détaillée, elle est divisée en trois parties :
- **La technique** : il s'agit de connaître toutes les informations matérielles concernant le document concerné, le nom de l'émetteur ou des émetteurs, la date de production, le type de support et la technique, le format et la localisation, etc.
 - **Stylistique** : elle concerne les constituants plastiques propres de l'objet d'analyse comme le nombre de couleurs, la prédominance de certains éléments et les volumes, etc.
 - **La thématique** : le chercheur se penche sur le titre, le rapport entre le texte et

⁴⁸ Claire Maury-Rouan, Base de la sémiologie générale. Voir : <http://m.antoniotti.free.fr/semiologie.htm>

⁴⁹ Julien Greimas, Algirdas, Joseph Courtés (2011), *Sémiotique Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, France : Hachette Supérieur, P.177.

⁵⁰ Pascal Vaillant (1999), *Sémiotique des langages d'icônes*, Paris : Honoré Champion, P.266- 267.

⁵¹ Laurent Gervereau (1994), *Voir, comprendre, analyser les images, paris*, p.65-66

- b) **Etude du contexte** : il y a deux types de contextes :
- **Le contexte en amont** : on s'attachera au bain technique, stylistique et thématique de l'image, à l'auteur (quel rapport cette image entretient avec son histoire personnelle) et au contexte extérieur (qui a commandité l'image et son rapport avec l'histoire de la société du moment).
 - **Le contexte en aval** : ici, il est question de connaître si l'image a connu une diffusion contemporaine du moment de sa production ou une diffusion ultérieure et «*Quelles mesures avons-nous du mode de réception de l'image au fil du temps ?*»⁵²
- c) **Interprétation** : elle constitue la phase la plus importante et comporte deux étapes :
- **Significations initiales et ultérieures** : les significations initiales concernent le titre, la légende et le commentaire du producteur alors que les significations ultérieures concernent la signification qu'on peut attribuer à l'image actuellement.
 - **Bilan et appréciations personnelles** : à ce moment, le chercheur fait appel à sa subjectivité, dans le domaine de l'analyse de l'image afin de déduire un bilan général et de donner une appréciation subjective de l'image.

4. Les composantes de l'image

- D'une manière générale, toute image fixe se compose par des points, des lignes, des plans, des cadres, etc. Thierry Dehan⁵³ à expliquer les principales composantes.

4.1. **Format et lignes** : le format dans lequel s'inscrit l'image est lui aussi porteur de sens :

- Le format rectangulaire donne une dynamique en hauteur ou en largeur
- Le format carré est considéré comme neutre, plus objectif que le rectangle.

Les lignes de force, sur lesquelles s'appuie la structure de l'image, parcourent l'image sur la longueur, largeur ou diagonale. Les lignes de fuite servent à guider le regard du spectateur et donne de la profondeur aux images.

⁵² Laurent Gervereau, op. cit., p.65

⁵³ Laurent Gervereau, op. cit., p.65.

41Thierry Dehan, Nathalie Massey-de Sait-Denis, Cyril Foucré (2006), *Initiation à l'infographie QuarkXPRESS 7 et Photoshop CS2*, Saint-Herblain : Éd. ENI, p.42.

4.2. **La lumière** : sans laquelle n'existerait, ni l'ombre ni la couleur, est une composante essentielle de l'image.

4.3. **Angle de prise de vue** : c'est la position du photographe par rapport à son sujet.

- L'image dite à hauteur d'œil est en position normale, le spectateur est au même niveau que l'objet représenté dans l'image. Cette perception informe sans chercher à influencer le spectateur.
- L'image en plongée restitue une vision de haut en bas, cette position donne au spectateur l'impression rassurante de dominer le sujet qui souvent, est dévalorisé.
- Dans la contre-plongée, vue de bas en haut, le spectateur est à l'opposé dominé par le sujet, elle donne un sentiment de noblesse et de supériorité au sujet.

4.4. **Cadrage et échelle des plans** : le cadrage «*consiste à inscrire le sujet dans le format de l'image.*»⁵⁴, parmi les différents cadrages de plan, on peut citer les suivants :

- Plan général : il permet de situer l'action dans son contexte géographique.
- Plan d'ensemble : il permet de décrire et de percevoir l'action dans son ensemble.
- Plan de demi-ensemble : il permet de préciser le décor et l'action.

5. Les fonctions de l'image en classe du FLE

Mis à part son rôle décoratif et attrayant, l'image facilite l'apprentissage et remplit différentes fonctions en didactique des langues.

5.1. Illustration

Selon Laurence Lentin, «*tout livre d'images est une histoire illustrée.*»⁵⁵. Pour cette fonction, l'image joue un rôle illustratif, le texte est donc illustré par l'image afin de faciliter et d'orienter la compréhension de l'apprenant. En effet, l'image par sa capacité de représenter les choses, permet d'accéder à la signification des signes directement, c'est-à-dire sans faire le recours à un apprentissage formel par rapport aux mots, forme et contenu

5.2. Communication

Selon Jacobson, l'image est un langage spécifique et un mode de communication particulier, elle constitue le message que veut transmettre le destinataire à l'autrui. Le destinataire serait alors le

⁵⁴René Bouillot (1984), *Cours de photographie*, Paris : Paul Montel, p.70.

⁵⁵ Laurence Lentin, et al. (1993), *Du parler au lire : interaction entre l'adulte et l'enfant*, Paris : ESF éd, p.162.

spectateur qu'on a envisagé et qui se trouve en situation de communication. Le message est délivré lors du contact visuel entre le destinataire et le destinataire et associe un référent (ce sur quoi porte le message), celui-ci est véhiculé au moyen d'un code commun au destinataire et au destinataire.

Intégrer l'image en pédagogie permet de provoquer la prise de parole entre les locuteurs grâce à sa polysémie, ce qui permet des analyses variées dans une situation de communication

5.3. Médiation

Selon Greimas⁵⁶, l'image a une fonction de médiateur trans-sémiotique, c'est une sorte de liaison entre deux systèmes linguistiques, la langue maternelle et la langue à apprendre, elle permet aux apprenants d'accéder à la compréhension des notions qui leur sont étrangères par son pouvoir de désigner ce qu'elle représente.

6. Les types de l'image utilisés en classe du FLE

L'image peut exister sous deux formes ; le premier est abstrait qui constitue l'image mentale et le second est une forme concrète qui représente l'image matérielle. Cette dernière peut manifester sous trois formes : l'image animée, l'image numérique et l'image fixe. Dans notre travail, nous nous intéressons à l'image fixe. Ils existent plusieurs types et formes d'image fixe:

6.1. La bande dessinée :

selon Abraham Andre Moles, *«la bande dessinée est un système de communication reposant sur le jeu dialectique entre une série de dessins reproduisant les états successifs d'une action et des textes sommaires, qui commentent cette action ou reproduisent les paroles des personnages.»*⁵⁷. C'est un récit fondé sur la succession d'images de différentes tailles, accompagnées le plus souvent de textes. Elle se compose de bulles qui incluent les paroles de personnages.

6.2. La photographie :

⁵⁶ Peraya D ; Nyssen M.C, *Les partextes dans les manuels scolaires de biologie et d'économie. Voir :* <http://tecfa.unige.ch/themes/imagelangue/apprentlang.html>

⁵⁷ Jacqueline Danset-Léger (1988), *L'enfant et les images de la littérature enfantine*, Liège : P.Mardaga, p.150

D'après le dictionnaire du français Larousse, la photographie est un «*Procédé permettant d'enregistrer, à l'aide de la lumière et de produits chimiques, l'image d'un objet.*»⁵⁸. Elle est une représentation et une reproduction fidèle du réel.

6.3. Le dessin :

Le dessin est défini comme «*une technique consistant à représenter visuellement, en deux dimensions, personnages, paysages ou objets.*»⁵⁹ C'est l'un des premiers moyens d'expression de l'humanité le plus ancien. Sa réalisation est rapide en utilisant les plumes, les pinceaux, les ancrs, etc.

6.4. La gravure :

Elles sont employées pour la première fois chez les chinois sur le bois, le fait de graver, c'est-à-dire creusé ou inciser un matériau. La gravure désigne aussi un ensemble de technique utilisée en art ou en reprographie.

6.5. La peinture :

C'est une forme d'art consistant à appliquer une ou plusieurs couleurs sur une surface telle que le papier, le bois et bien d'autres supports. Cet art visuel utilise différentes techniques (huile, l'acrylique, etc.), en usant différents outils (pinceaux, brosses, etc.).

7. L'apport de l'image dans la compréhension de l'écrit

L'image aide beaucoup l'apprenant à comprendre un texte et cela pour plusieurs raisons, parmi lesquelles, l'image est l'un des moyens importants de compréhension, elle est même un moyen de mémorisation, C'est, également, un support qui intéresse et motive l'apprenant puisque ce dernier vit dans un univers d'images (magazines, publicité, télévision, etc.).

7.1. Le rapport texte/image

L'image et le langage verbal resteront indissociable, chacun des deux explique et complète l'autre, cette problématique s'était traité par Roland Barthes⁴⁹ dans les années 60, en proposant les notions dites d'ancrage et de relais.

7.1.1. Extension du texte par l'image :

⁵⁸ Dictionnaire de Francias LAROUSSE. Voir : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/Photographie/60451>
⁵⁹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Dessin>

L'image complète le texte, elle l'enrichit par des éléments importants qui seront précités dans le texte, le texte présente des carences et s'appuie sur un fait visuel qui a pour fonction de compléter le sens de texte.

7.1.2. Extension de l'image par le texte :

- **La fonction d'ancrage selon R. Barthes** : *«le texte dirige le lecteur entre les signifiés de l'image, lui en fait éviter certains et en recevoir d'autres ; à travers un dispatching souvent subtil, il le téléguidé vers un sens souvent choisi à l'avance.»*⁶⁰. pour cette fonction, le message linguistique qui accompagne l'image sélectionne dans la polysémie de l'image des éléments de signification et oriente le lecteur vers un sens unique de lecture.
- **La fonction de relais selon R. Barthes** : *«La fonction du relais est plus rare (du moins en ce qui concerne l'image fixe) ; on la trouve souvent surtout dans les dessins humoristiques et les bandes dessinés. Ici, la parole (le plus souvent un morceau de dialogue) et l'image sont dans un rapport de complémentaire.»*⁶¹. pour cette fonction, le texte apporte ce que l'image ne dit pas, il détermine des informations concernant les personnages, le lieu et le temps, qui ne peuvent être jamais apparues dans l'image seule (ajouter un bruit, une voix, un commentaire extérieur, etc.).

7.2. L'influence de l'image sur la compréhension de l'écrit

L'image présente de nombreux avantages qui leur permettent de contribuer positivement dans le processus de compréhension de l'écrit

7.2.1. Image et processus de compréhension

L'image comporte souvent une ressemblance plus ou moins étroite avec la réalité ou l'objet représenté. C'est ce qui fait d'elle un intermédiaire entre le texte et l'élève qui sert à faire comprendre les mots sans recourir à la traduction en langue maternelle, facilitant ainsi à l'apprenant débutant, n'ayant pas encore le pouvoir de concevoir les données abstraites, l'accès au sens de nouveaux mots.

«L'image, elle peut déjà donner des tas de renseignements et puis après, en lisant aussi à

⁶⁰ Marc Marti (1997), *Ville et compagne dans l'Espagne des lumières : 1746-1808*, Saint-Etienne : Publication de l'université de Saint-Etienne, p.144

⁶¹ Roland Barthes ; Eric Marty (2002), *œuvres complètes*, paris : Seuil, p.180.

*l'intérieur du livre, ça permet de compléter les renseignements.»*⁶². En effet, l'association de l'image au mot facilite, sans aucun doute, le processus de la compréhension puisqu'elle traduit l'information linguistique sous une forme plus ou moins simplifiée.

7.2.2. Image et processus de mémorisation

L'apprentissage implique une mémoire qui permet d'enregistrer les informations nécessaires à la compréhension, c'est pour cette raison qu'il est prudent de choisir des auxiliaires capables d'assurer un haut niveau d'attention et de concentration telles que les supports iconiques notamment l'image. Au cours de l'activité de la lecture, l'apprenant établit un lien direct entre l'image et le texte, ce qui permet une compréhension immédiate et non ambiguë des mots. Ce rapport direct et immédiat qui s'établit entre l'image et l'élément linguistique facilite non seulement la compréhension de ce dernier mais aussi sa mémorisation du fait qu'on ne mémorise vraiment que ce que nous avons compris. *«L'utilisation de l'image facilite l'apprentissage et la mémorisation de notions abstraites ou de paysage inaccessibles et accroît le plaisir et la motivation de l'élève.»*⁶³.

7.2.3. Image et processus de motivation

La motivation joue un rôle primordial dans l'activité de la compréhension écrite, les fonctions pouvant être à l'origine de motivation sont nombreux, nous nous limitons ici seulement à l'une de ses composantes la plus importante : l'image. L'image est un outil très important dans une classe de langue étrangère car elle a une fonction psychologique, elle permet d'attirer et de retenir l'attention du lecteur par ses composantes significatives, ce qui suscite chez les apprenants l'envie de lire et leur pousse à exprimer sur un thème précis.

En effet l'image fixe est un support agréable dans la classe parce qu'elle est susceptible d'amener l'apprenant à apprendre sans s'ennuyer et de le rendre plus efficace dans son apprentissage et par conséquent, plus motivé.

⁶² Annette Béguin-Verbrugge, Susan Kovacs (2011), *Le cahier et l'écran : culture informationnelle et premiers apprentissages documentaires*, Paris : Hermès science publications-Lavoisier, p.142

⁶³ Kermiche Yasmina (2014), *L'impact de la vidéo comme outil pédagogique sur la motivation en compréhension orale*, Mémoire de master en FLE, Didactique des langues-cultures, sous la direction de Femam Chafika, Biskra, université Mohamed Khider, p.27.

Conclusion

Dans ce chapitre que nous venons d'achever, nous avons mis la lumière sur tout ce que nous avons estimé être en rapport avec son titre. D'après ce que nous avons déjà vu, il semble que l'image prend une place prépondérante dans l'enseignement/apprentissage des LE, c'est un support qui plait les apprenants et les pousse à apprendre et à comprendre le français. C'est la raison pour laquelle nous avons voulu l'étudier en tant que support en compréhension de l'écrit.

De ce fait, les informations citées dans ce chapitre montrent théoriquement qu'il est possible d'améliorer l'apprentissage d'une langue étrangère par l'utilisation de l'image. Cette dernière constitue une aide à la compréhension des textes, la mémorisation de nouveaux mots ainsi qu'à la motivation des apprenants.

A decorative graphic of a scroll, oriented horizontally. The scroll is white with a black outline. It has a vertical strip on the left side, suggesting a binding or spine. The top and bottom edges are rounded. There are small, shaded circular details at the top-left and top-right corners, representing the scroll's folds or the way it is unrolled. The text "Partie pratique" is centered within the main body of the scroll.

Partie pratique

1) Présentation du manuel scolaire de la 1^{ère} AS

Le manuel scolaire de la première année secondaire est destiné à des apprenants de 15ans ou 16 ans. Il répond aux finalités de l'enseignement du français qui y sont énoncées ainsi qu'au profil de sortie. Il vise à installer chez l'apprenant les compétences définies. Il respecte également les choix théoriques (linguistique de l'énonciation, approche communicative, approche par les compétences). Son objectif est d'amener l'apprenant à une utilisation du français par la connaissance des règles qui régissent le code de la langue, de lui donner des possibilités de développement de ses capacités de compréhension et d'expression dans diverses situations de communication, ainsi que des savoir-faire transférables dans la vie quotidienne ou dans d'autres disciplines. Il en découle les principes qui ont guidé les auteurs de ce manuel :

Le manuel vise à mettre en œuvre, au sein de séquences clairement identifiées, les interactions entre lecture, écriture, prise de parole, et entre les différents niveaux d'apprentissage de la langue pour s'approprier des formes discursives qui seront mises au service d'une intention de communication

Le manuel vise à mettre en pratique la langue par des activités de communication écrites ou orales, activités de production qui ne représentent pas le dernier chaînon de l'apprentissage mais un moyen de formation. Ecrire et parler sont des activités indispensables pendant le processus d'apprentissage pour s'interroger de façon motivée, approfondir sa réflexion sur le fonctionnement de la langue. On apprend en faisant et non en appliquant des règles de façon mécanique, à la fin d'une séquence d'enseignement.

2) Structure du manuel.

Le manuel scolaire intitulé « FRANÇAIS, PREMIERE ANNEE SECONDAIRE » s'articule autour des trois projets définis par le programme qui s'actualisent en son sein par des projets didactiques, c'est-à-dire un ensemble d'activités unies par une relation de solidarité, organisées autour de la compétence de communication. Ces projets didactiques peuvent servir de base à la construction des projets pédagogiques qui, eux, sont du ressort des équipes d'enseignants. Ils se subdivisent en séquence. Chaque séquence a pour but d'installer un niveau de compétence et vise un certain nombre d'objectifs. Toutes les séquences proposent : des activités orales, des activités de lecture, des activités d'expression écrite.

Partie pratique

Il va de soi que les activités citées (expression orale, lecture, expression écrite) ne sont pas parallèles mais complémentaires puisqu'elles visent toutes l'acquisition d'un même savoir-faire. Les séquences proposent des exemples d'évaluations formatives qui permettront à l'enseignant et à l'apprenant de faire le point sur l'état des apprentissages. A la fin de chaque chapitre, une évaluation de type certificatif suivie d'une grille d'auto-évaluation est proposée aux apprenants. Il est à noter que chaque projet commence par une évaluation diagnostique qui consiste à mesurer ce que les apprenants savent déjà par rapport à l'apprentissage visé (avant même de rentrer dans cet apprentissage).

Projet 1 : « réaliser une campagne d'information sur un sujet donné à l'intention des élèves de l'établissement scolaire », ce projet doit permettre aux apprenants, par la familiarisation avec les discours de vulgarisation scientifique, d'écrire les textes qui apparaîtront sur des panneaux. Ce projet est divisé en cinq séquences.

Projet 2 : « Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions ». Il vise à doter l'apprenant de savoir-faire dans le domaine de l'argumentation et il comporte deux séquences.

Projet 3 : « Ecrire une petite biographie romancée », il a pour objectif de doter l'apprenant de la compétence à relater un événement en relation avec son vécu , ce projet comprend cinq séquences.

3) La place qu'occupe l'image dans le manuel scolaire de 1AS

Le tableau ci-dessous résume le statut qu'occupe l'image dans le manuel scolaire de la 1AS

Image	Activités / consignes	Page
<ul style="list-style-type: none">• Carte de géographie de l'Afrique	<ul style="list-style-type: none">• Compréhension de l'écrit	<ul style="list-style-type: none">• 07
<ul style="list-style-type: none">• Disque d'argile représentant des hiéroglyphes datant	<ul style="list-style-type: none">• /	<ul style="list-style-type: none">• 12

Partie pratique

de 1700 avant J.C		
<ul style="list-style-type: none"> • Quatre photographies <p>« la première image nous voyons un éléphant dans une zone chaude et dans l'autre un éléphant au Pol Nord. »</p> <p>« Sur la même page on a aussi deux images identiques mais la phrase qui accompagne chaque image a changé radicalement son sens. La première image représente un champion allongé par terre après avoir réussi dans la course et dans la deuxième, elle représente également un champion après avoir allongé par terre après avoir échoué. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Expression de l'écrit <p>« Mettez en relations les images de la page 20 avec sur les idées développées dans le texte précédent. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 20
<ul style="list-style-type: none"> • Carte illustrant l'idée que se faisait un grec de la terre au 6^{ème} siècle avant J.C 	<ul style="list-style-type: none"> • Compréhension de l'écrit 	<ul style="list-style-type: none"> • 26
<ul style="list-style-type: none"> • Un schéma qui illustre la transformation du lait en produits laitiers 	<ul style="list-style-type: none"> • Expression de l'oral <p>« expliquez oralement la transformation du lait en produits laitiers à partir du schéma suivant »</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 36

Partie pratique

<ul style="list-style-type: none"> • Photographie de la ville d'Alger 	<ul style="list-style-type: none"> • Expression de l'écrit (activité de résumé) 	<ul style="list-style-type: none"> • 49
<ul style="list-style-type: none"> • Une bande dessinée 	<ul style="list-style-type: none"> • Expression de l'oral 	<ul style="list-style-type: none"> • 52
<ul style="list-style-type: none"> • Dessin qui illustre les embouteillages 	<ul style="list-style-type: none"> • Expression de l'écrit (résumez le texte intitulé villes géantes) 	<ul style="list-style-type: none"> • 58
<ul style="list-style-type: none"> • Une photographie d'un artiste qui s'appelle Smain 	<ul style="list-style-type: none"> • Compréhension de l'écrit (une interview avec Smain) 	<ul style="list-style-type: none"> • 73
<ul style="list-style-type: none"> • 10 vignettes qui composent une bande dessinée (il s'agit des dessins qui se répètent plus précisément une personne qui porte un nœud papillon) 	<ul style="list-style-type: none"> • Expression de l'oral 	<ul style="list-style-type: none"> • 78
<ul style="list-style-type: none"> • Une photographie intitulée « Le bon train de lecture ». elle représente un homme en train de lire dans un train 	<ul style="list-style-type: none"> • Expression orale 	<ul style="list-style-type: none"> • 102
<ul style="list-style-type: none"> • Une photographie 	<ul style="list-style-type: none"> • Compréhension de 	<ul style="list-style-type: none"> • 103

Partie pratique

qui illustre la corrida	l'écrit (texte intitulé la tauromachie : sport spectacle ou barbarie)	
<ul style="list-style-type: none">• Un dessin d'un chien maigre	<ul style="list-style-type: none">• Compréhension de l'écrit (un fait divers intitulé les prodigieux retours de deux chiens)	<ul style="list-style-type: none">• 139
<ul style="list-style-type: none">• Une bande dessinée (un homme)	<ul style="list-style-type: none">• Expression de l'écrit	<ul style="list-style-type: none">• 173
<ul style="list-style-type: none">• Une bande dessinée (un homme)	<ul style="list-style-type: none">• Expression orale	<ul style="list-style-type: none">• 174
<ul style="list-style-type: none">• une bande dessinée intitulée les gosses	<ul style="list-style-type: none">• Expression orale	<ul style="list-style-type: none">• 181

➤ Analyse des données :

Le manuel scolaire comporte 81 textes proposés comme support didactique pour travailler la compréhension de l'écrit. Ces derniers sont accompagnés de questions de compréhension, l'objectif étant de développer chez les élèves des capacités de lecture.

Les concepteurs choisissent les textes en prenant en considération plusieurs critères comme la longueur et la lisibilité, les thèmes abordés, leurs opportunités par rapport aux objectifs, etc. A travers cet analyse, nous arrivons à déduire que le message linguistique occupe la part du lion, les réalisateurs ne prennent pas en considération l'emploi du message iconique. Quatre textes seulement contiennent des images (les images ci-dessous).

- **Texte page 139 :**

Un fait divers intitulé « Les prodigieux retours de deux chiens».

Tout d'abord, sur le plan graphique et formel, titre écrit en

caractères gras, plus gras dans «Deux chiens »,. On peut dire

que ce titre répond à deux questions principales : Qui ? (Deux

chiens) Quoi ? Le retour. Accompagné d'une image qui attire

l'attention des lecteurs par le principal personnage, qui semble

par rapport à cet événement insolite. Cette illustration répond

d'une manière directe à la question : Qui ? (un chien) et le quoi

va être dégager d'une manière indirecte (un chien qui semble fatigué) .En mettant le lien entre

le signe linguistique et iconique un conflit cognitif s'établira chez l'apprenant qui nécessite une

volonté de lecture et une recherche d'information.



La description du manuel nous semble insuffisante pour vérifier réellement le rôle assigné à l'image dans l'enseignement/apprentissage de la langue française en général et la construction du sens dans la compréhension de l'écrit en particulier. On essaiera à travers cette partie pratique d'avoir des données suffisantes sur l'utilisation de l'image dans les classes de FLE. De ce fait, on va mener une enquête auprès d'un échantillon d'enseignants de langue française de cycle secondaire par le biais d'un questionnaire portant sur la conception que font ses enseignants sur l'utilisation de l'image en classe de langue française et par conséquent son rôle dans une séance de compréhension de l'écrit.

4) Présentation du questionnaire

Le but de notre questionnaire est de rassembler le maximum d'informations concernant le statut et le rôle de l'image en classe de FLE, tout en se basant sur l'expérience des enseignants dans l'enseignement du secondaire. Pour cela, on a essayé d'interroger les spécialistes du domaine et solliciter leurs avis sur l'importance de l'image dans l'enseignement / apprentissage du FLE et le processus de compréhension.

On a distribué le questionnaire en question auprès des enseignants de français du cycle secondaire dans la ville de Bordj Bou Arreridj. Il est composé de dix questions dont la majorité est fermée. Ce questionnaire a été administré à quinze enseignants dont la majorité a accepté de nous aider et à répondre honnêtement aux questions posées. En réalité, on a voulu se limiter uniquement aux enseignants de la langue française de l'école choisie. Cependant, le nombre d'enseignants était insuffisant pour réaliser notre enquête si bien qu'on s'est dirigés vers d'autres écoles se trouvant dans la même willaya pour faire appel à plus d'enseignants dans le but, d'une

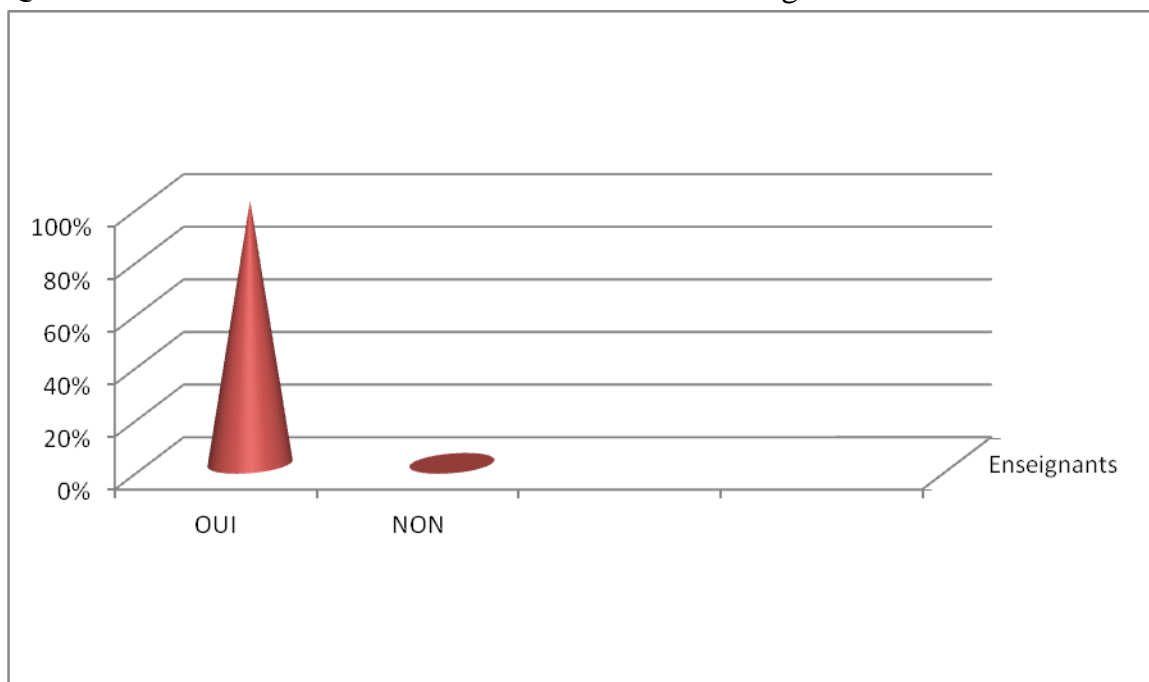
Partie pratique

part, d'élargir notre échantillon d'investigation et d'autres part, de nous permettre d'avoir une richesse et une variété dans les réponses obtenus :

- Lycée Asaid BOUALI
- Lycée 1^{er} Novembre 1954
- Lycée Saïd ZEROUKI

➤ Dépouillement analyse et interprétation des résultats :

Q1 : Utilisez-vous le manuel scolaire durant votre enseignement ?



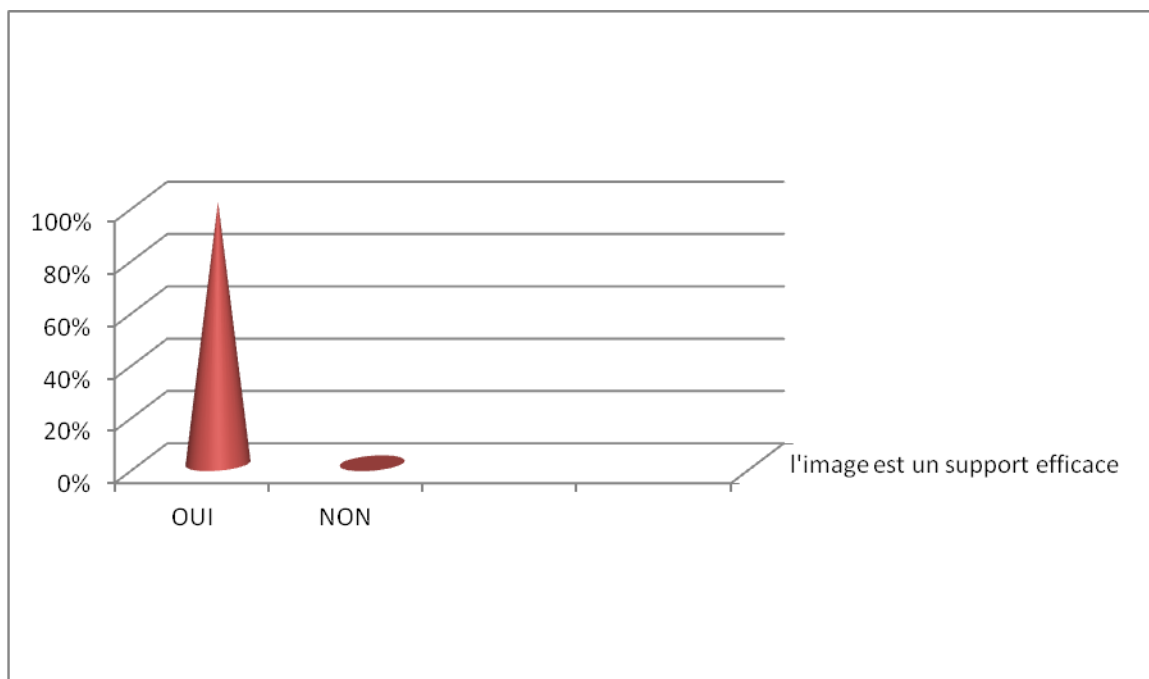
Commentaire de la Graphe 01:

Selon les pourcentages, on remarque que la totalité des enseignants 100% utilisent le manuel scolaire durant leur enseignement,

Or, ce résultat, montre que les enseignants ont besoin de cet outil pédagogique afin d'améliorer leur tâches professionnelles.

Dans le domaine de l'enseignement, le manuel scolaire est un outil pédagogique nécessaire pour l'enseignant, il doit l'utiliser dans la classe, aussi pour l'apprenant. Ce manuel est le livre support qui permet à l'apprenant de pouvoir s'axer à jour avec l'enseignant. Mais cela ne signifie pas qu'ils n'ont pas la liberté d'utiliser d'autres supports. A côté du manuel, les enseignants peuvent utiliser de divers supports dans leurs classes, pour créer un climat de travail en poussant les apprenants à participer.

Q2 : trouvez-vous que l'utilisation de l'image constitue un support efficace dans l'enseignement / apprentissage du FLE ? Et pourquoi ?



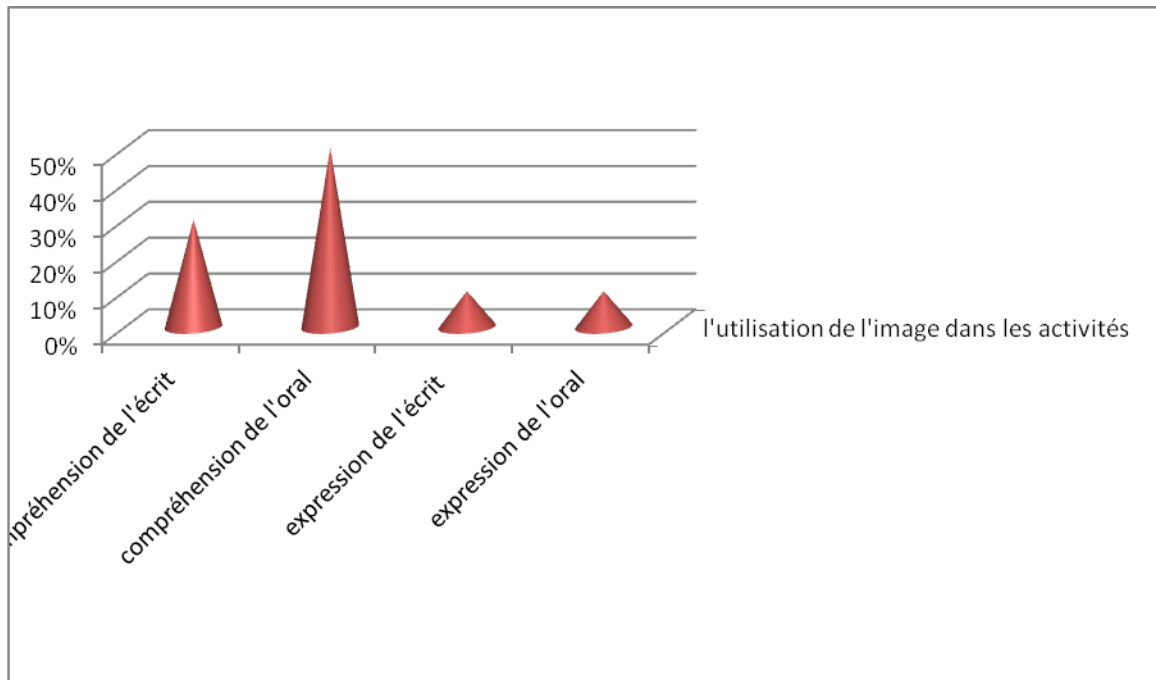
Commentaire de la graphie 02:

Tous les enseignants 100% confirment que l'image constitue un bon support dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

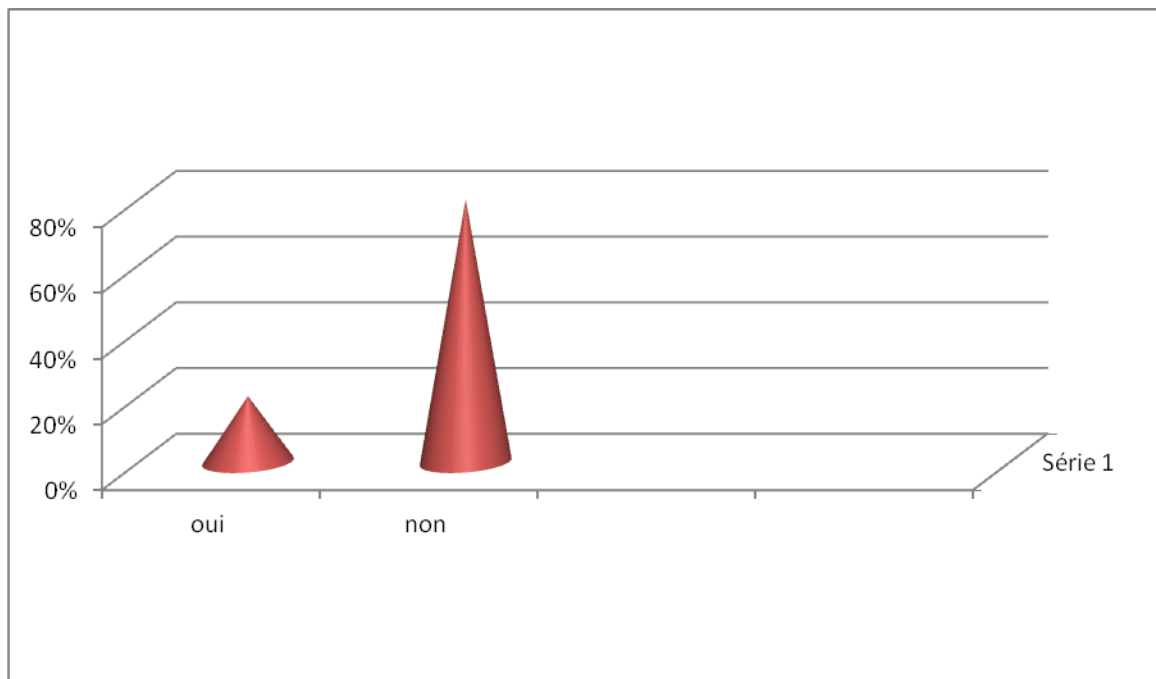
Les résultats ci-dessus nous incitent à dire que nos enseignants sont sensibilisés au rôle joué par l'image comme support auxiliaire dans le domaine de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Selon eux, l'utilisation du support visuel permet de faciliter la compréhension chez les apprenants, de les motiver et susciter leur intérêt ainsi qu'aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue. Cela nous permet de dire que la présence de l'image en cours de français semble être dotée d'une grande importance et d'un intérêt favorable. Ces résultats affirment, aussi que ces enseignants ont déjà eu l'expérience d'exploiter ce support visuel dans leurs classes, qu'ils ont remarqué son apport positif et son efficacité dans l'apprentissage.

Partie pratique

Q3 : Dans quelles activités utilisez-vous l'image ?

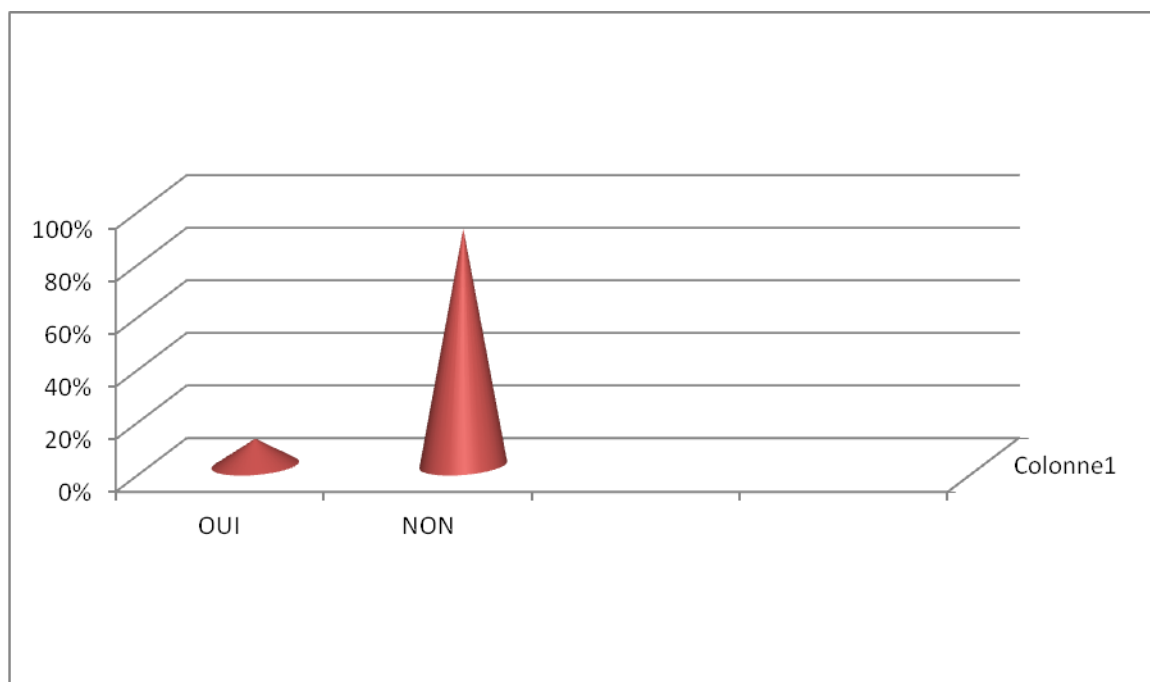


Q4 : trouvez-vous que le manuel scolaire de 1AS accorde une place importante à l'image ?



Partie pratique

Q5 : Optez-vous pour l'utilisation de l'image dans la compréhension des textes inédits ou les différentes épreuves (devoirs, compositions ...)

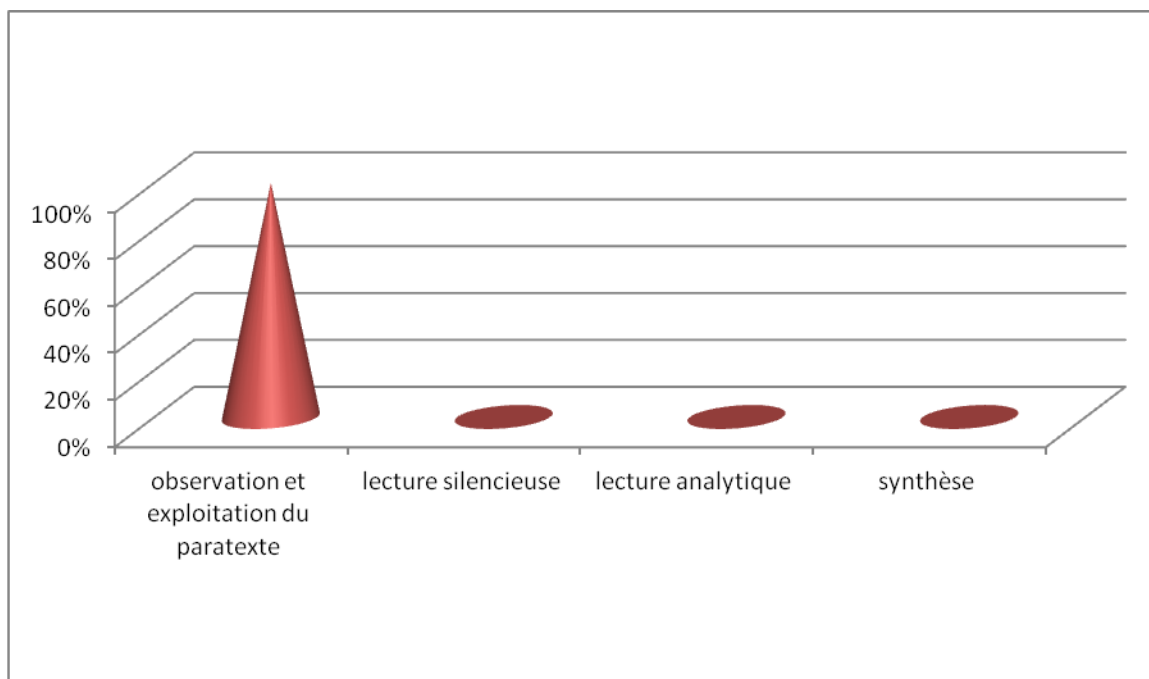


Commentaire des graphies (3), (4) et (5) :

D'après les réponses des enseignants, l'image est utilisée dans toutes les activités d'expression et de production orale et écrite. Elle accompagne les textes de lecture permettant de fixer des moments forts, orne, explique et illustre le contenu. Cependant l'analyse des graphies (4) et (5) ont prouvé que la mise en pratique de cette dernière reste une tâche ambiguë, La grande majorité des enseignants trouvent que le manuel scolaire accorde une place peu importante à l'image, ils affirment ainsi que les concepteurs du manuel scolaire ne prennent pas en considération l'impact joué par ce signe iconique dans la construction du sens. Seulement 10% des enseignants accompagnent l'image aux supports inédits de compréhension de l'écrit et les sujets proposés dans les différentes épreuves.

Partie pratique

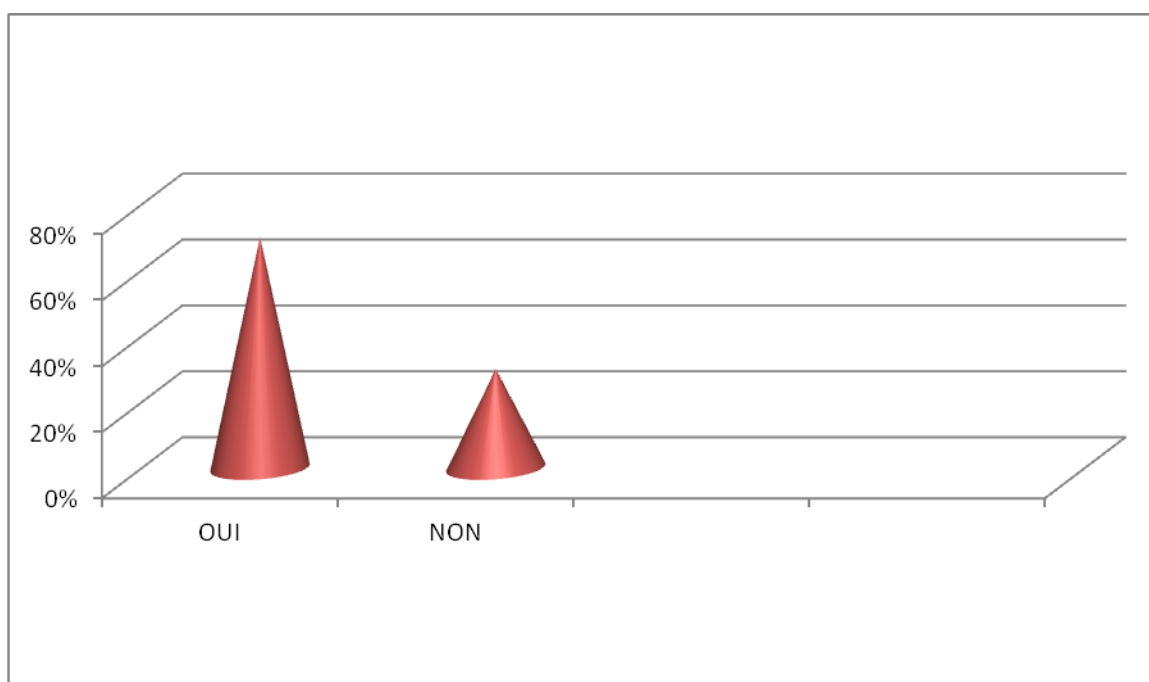
Q6 : Dans une séance de compréhension de l'écrit, dans quelle phase de la séance, analysez-vous l'image



Commentaire de la graphie (6) :

Tous les enseignants mettent en valeur le rôle de l'image lors de l'observation et l'exploitation des éléments périphériques dans une séance de compréhension de l'écrit. Ils considèrent l'image un élément paratextuel qui aide l'apprenant à émettre des hypothèses de sens. Ils trouvent que l'image est la clé qui permettra l'accès au sens du texte.

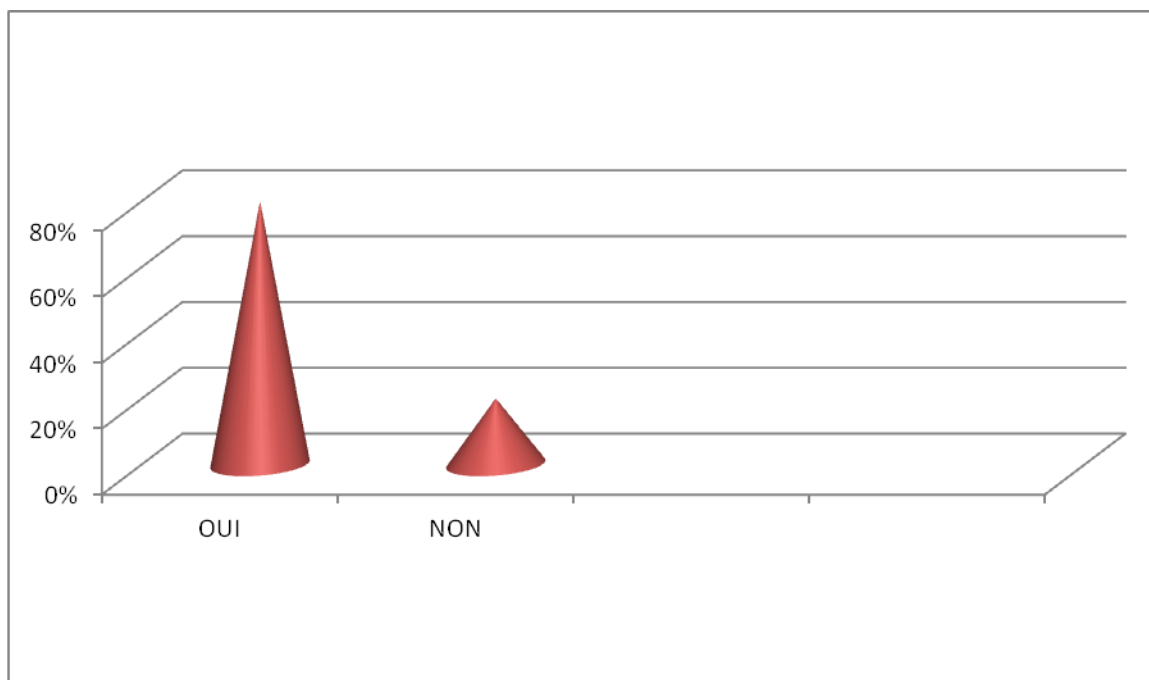
Q7 : l'apprenant arrive-t-il à identifier les composants de l'image ?



Commentaire de la graphie (7) :

On remarque que, 80% des enseignants ont répondu en affirmant que l'apprenant montre une jouissance en identifiant les constituants de l'image et les couleurs utilisées.

Q8 : l'apprenant trouve-il le lien entre le texte et l'image ?



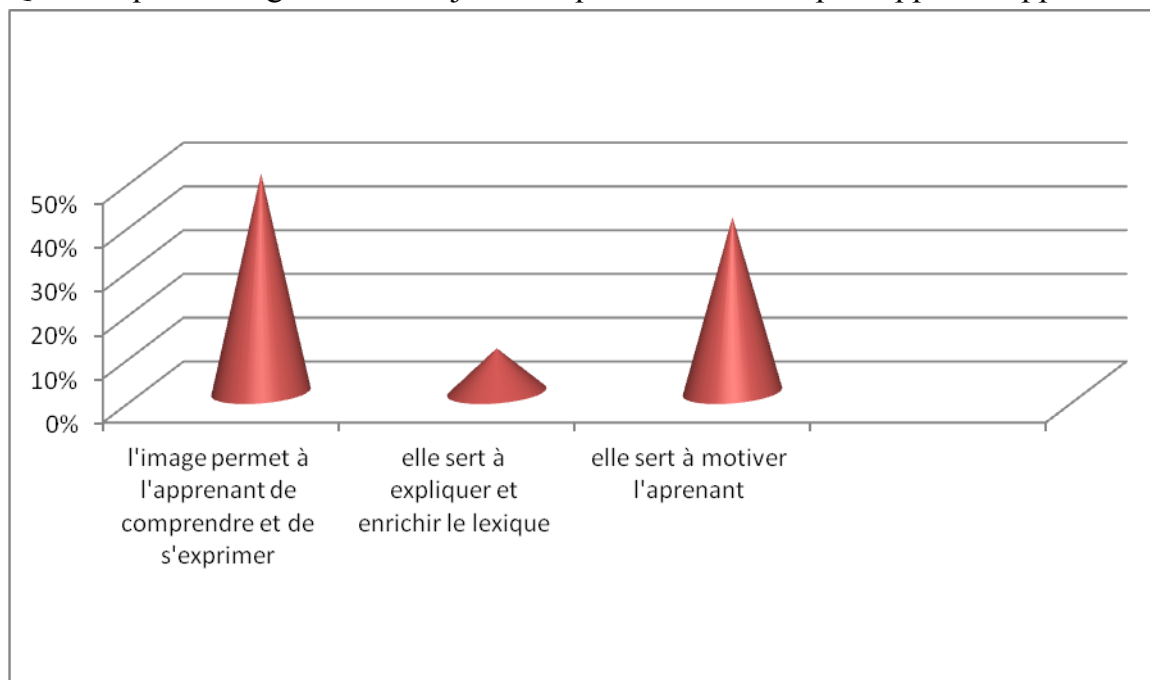
Commentaire de la graphie (8) :

A travers les résultats obtenus, on remarque que la majorité des enseignants 80% voient que l'apprenant est susceptible de donner le lien entre l'image et le texte. En anticipant le sens du texte, l'image prouve son efficacité en influençant le mode d'expression de l'élève.

En se basant sur ces résultats, on peut déduire que l'intégration de l'image dans le processus de l'apprentissage est bénéfique et indispensable. En plus, elle est susceptible d'influencer les apprenants en suscitant, stimulant, leur intérêt et en créant chez eux les conditions et le désir de comprendre, d'exprimer, d'analyser et synthétiser l'information, ce qui conduit l'apprenant à un apprentissage bien maîtrisé et efficace.

Partie pratique

Q9 : En quoi l'image comme objet iconique est différente par rapport d'apprentissage écrit



Commentaire de la graphie 09 :

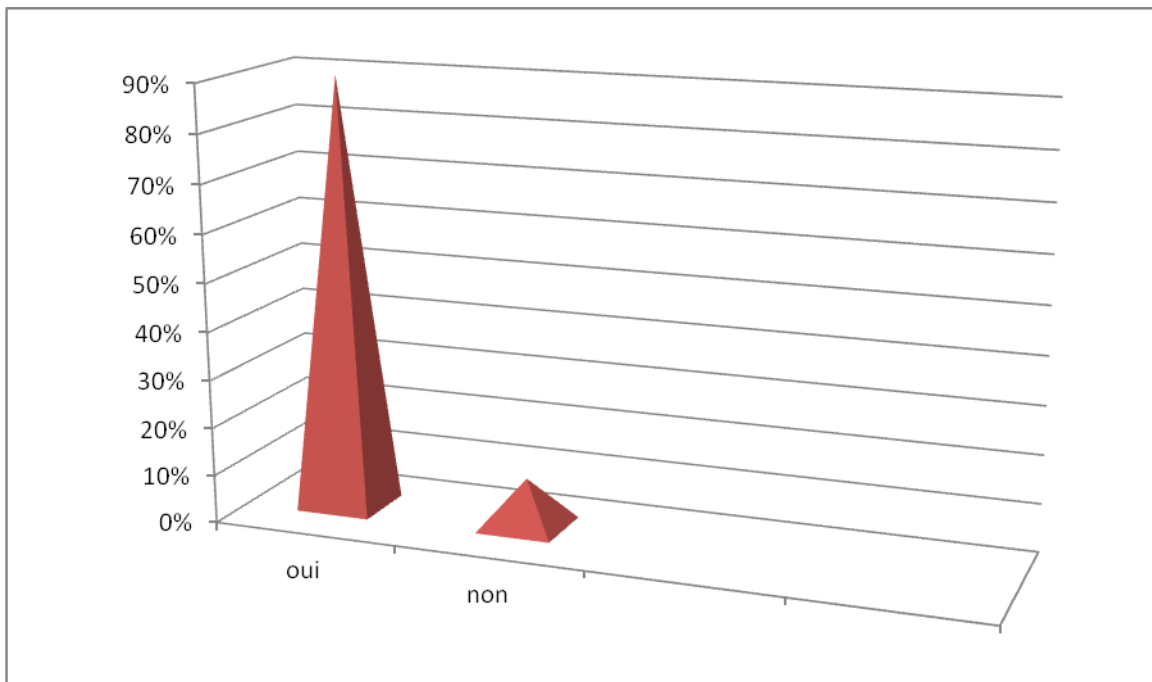
La majorité 50% voient que l'image comme objet iconique est différente par rapport au support d'apprentissage écrit car : le support visuel permet à l'apprenant de comprendre et de s'exprimer librement ; 10% voient qu'elle sert à une mémorisation des mots et enrichissement de lexique ; et les 40% restant voient qu'elle a une fonction de motiver l'apprenant et le mettre dans une situation de communication avec autrui.

L'image pour une meilleure compréhension : dans ce cadre, elle complète et même développe davantage les contenus linguistiques d'un texte. L'apprenant essaye de comprendre le texte, mais l'image est là, au secours, elle lui donne idée de quoi s'agit-il ? et puis elle lui permet de s'exprimer. L'image pour une meilleure mémorisation : l'image joue un rôle crucial dans la mémorisation des apprentissages et surtout lorsqu'il s'agit de l'apprentissage d'une langue étrangère où l'apprenant reste incapable d'approprier et de maîtriser son apprentissage ; alors les composantes formelles (dessins, couleurs...etc.) de l'image jouent également un rôle significatif sur ce plan, car elles stimulent la mémoire visuelle considérée comme composante essentielle du processus de mémorisation. La présence de l'image renforce alors la rétention, l'enrichissement de lexique et l'enregistrement des mots d'une manière, à la fois, ludique et efficace.

L'image est un facteur de motivation ; elle attire l'attention de l'apprenant et cela se justifie par les caractéristiques formelles que possède l'image (les couleurs, les traits, les objets figurés, les détails, ...etc.)

Partie pratique

Q10: Les images du manuel illustrent-elles fidèlement le sens des textes ?



Commentaire de la graphie 10

90% des enseignants trouvent que l'image du manuel scolaire utilisée dans la compréhension de l'écrit entretient une relation d'ancrage avec le texte, elle illustre le contenu du texte en mettant l'apprenant dans sécurité cognitive.

Constat général

Après l'analyse des résultats précédents, nous avons vu clairement qu'en classe de première année secondaire, la compréhension du texte ne se limite souvent à la lecture de ce dernier. Un autre moyen intervient parfois qui est l'image. Nous avons constaté que Les spécialistes du domaine, valident l'utilisation des images durant les différentes activités y compris la compréhension de l'écrit. Ce moyen favorise plus ou moins les trois processus suivant : mémorisation, compréhension, motivation.

L'image se révèle donc être un support efficace aidant l'apprenant dans la compréhension des textes écrits, car elle peut apporter quelque chose que le texte est incapable de montrer, et cela grâce à sa capacité de résoudre les difficultés que rencontrent les apprenants dans la compréhension des textes lus, puisqu'ils peuvent se faire une représentation intermédiaire pendant la lecture à l'aide de ce support visuel ; qui est l'image,

L'image facilite aussi et stimule l'apprentissage car elle permet à l'apprenant d'émettre les hypothèses sur le sens du contenu linguistique et par la dimension ludique dont laquelle l'image dispense ses apprentissages, l'image en fait un atout pour faciliter l'entrée des élèves dans le sens de l'écrit.

L'image est susceptible d'attirer l'attention et de motiver les l'apprenant par ses différents types elle guide l'apprenant vers le sens du texte et lui donne une sorte d'intégration et d'autonomie. De ce fait, elle provoque chez l'apprenant le besoin de comprendre des textes. Nous avons constaté aussi que l'utilisation de l'image est un atout indispensable dans la facilitation de l'accès au sens. Grâce à son pouvoir de représenter les objets et les êtres..., l'image présente une aide précieuse aux apprenants, qui leur permet de bien comprendre et de bien saisir le sens des mots, ainsi que de vivre les situations dans lesquelles les personnages sont placés. De plus, l'image se révèle comme un outil et un auxiliaire de mémoire ayant le pouvoir d'assurer le bon cheminement du processus de l'enregistrement des informations et de rafraichir la capacité à retenir et à se souvenir du lexique. En fonction des résultats obtenus, nous avons prouvé que l'image dans le manuel scolaire de première année secondaire n'a pas pris plus d'importance dans le nouveau programme dérivant de la dernière réforme.



Conclusion

Conclusion

Tout au long de notre recherche nous avons essayé d'apporter des éléments de réponses à notre problématique « comment l'image contribue-t-elle à la compréhension de l'écrit ? ». En confirmant nos hypothèses de départ selon lesquelles nous aboutissons à l'objectif fixé, qui consiste à faire appui sur l'image comme support didactique qui peut jouer le rôle de facilitateur sémantique chez les apprenants.

Et suite à notre enquête effectuée, les résultats s'avèrent donc intéressants, dans la mesure où nous pouvons confirmer l'utilité de l'utilisation de ce support visuel (l'image), dans la compréhension de l'écrit chez les apprenants.

A travers notre modeste recherche, nous avons pu vérifier qu'une pédagogie de l'image permet de consolider la compréhension de l'écrit des apprenants ; l'image informe, illustre et elle aide à la compréhension. Elle représenterait à l'apprenant un secours à travers lequel il pourra construire une première idée sur le sens du contenu linguistique. L'image facilite l'accès à la compréhension, et cela grâce à sa capacité de démonstration vis-à-vis du discours. Le rapport étroit existant entre l'image et l'élément linguistique aide l'apprenant non seulement dans la compréhension, mais aussi dans la mémorisation. Cependant elle est peu sollicitée pour travailler la compréhension des textes écrits par les concepteurs du manuel scolaire de la première année secondaire ainsi les enseignants de ce cycle .

Pour conclure, nous espérons pouvoir mettre au service des pratiques ultérieures notre savoir-faire et nos réflexions sur l'importance de l'utilisation de l'image dans un cours de langue, et que ce modeste travail balise le chemin à d'autres recherches plus poussées, dans le souci d'améliorer l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère(FLE) en Algérie.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

- ROBILLART. G, Apprentissage de la lecture au cycle des apprentissages fondamentaux, In Observatoire National de la Lecture, Regards sur la lecture et ses apprentissages Paris: Ministère de l'Éducation Nationale, 1996, p.135
- FAYOL. M, Compréhension, Préface. In M. Bianco, M. Coda et D. Gourgue, Grenoble: Éditions de la Cigale, p.3
- LAHRECH MEGUENNI. A, de la lecture à la production d'écrits : obstacles rencontrés chez les apprenants de première année secondaire, mémoire de magistère, Université d'Oran, 2011, p.31
- MAISONNEUVE Luc, Apprentissage de la lecture : méthodes et manuels, Tome 2, l'Harmattan, 2002.p26
- BENTOLILA. A, GEORGES. R, Gafi : méthodes de lecture, cycle des apprentissages fondamentaux, NATHAN, 10 janvier 1992, p.15
- BONNEVIRE, DE COSTER, VIAN, lecture en fête : cahier d'exercice, N°3, 1986, p.5
- MIAISONNEUVE Luc, Apprentissage de la lecture : méthodes et manuels, Tome 1, l'Harmattan, 2002, p.4
- Le Petit Robert, Dictionnaire de La Langue Française, Ed. Petit Robert, Paris, 2006, p. 1498
- BEDOUEZ. M, CUISINIEZ. F, Lire : Soyer rapide et efficace, ESF éditeur, 4ème édition, 2004, p.13
- Prieto Luis, Messages et signaux, Paris, P. U. F., 1966, coll. Sup. in Gérard Vigner, Op. Cit., p. 26.
- Moirand Sophie, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, 1990, Paris, p. 158.4
- Cuq J. P. et Gruca Isabelle, *Cours de didactiques du français langues étrangère et seconde*, presse universitaire de Grenoble, 2002, p.164.
- Cicurel Francine, *Lectures interactives en langue étrangère*, Hachette, 1991, Paris, p. 18.
- Heniche Samira, *Enseignement/Apprentissage de la compréhension d l'écrit : Quelques aspects théoriques*, Al-lissaniyat n : °10, 2005, Alger, P.83.

- Tamas Cristina et Vlad Monica, *Lecture et compréhension du sens des textes*, Les quêtes de la psychologie cognitive et la réponse de la didactique du FLE, Synergie Roumaine n : °05, 2010, p. 100
- Adam Jean-Michel, Cité par Bentolila Alain et al, *La lecture*, Nathan, Paris, 1991, p. 229.
- Bentaifour Belkacem, *Didactique du texte littéraire : choisir et exploiter un texte pour la classe*, Thala Edition, Alger, 2009, p.92.
- Moirand Sophie, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, Paris, 1990, p. 157.
- Jean-Pierre Robert (2008), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris : Ophrys, p.104
- Alain Rey, et al. (1993), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris: Dictionnaires Le Robert, p.996-997.
- Martine Joly (2005), *L'image et les signes (Approche sémiologique de l'image fixe)*, Armand Colin, P.33.
- Claire Maury-Rouan, Base de la sémiologie générale. Voir : <http://m.antoniotti.free.fr/semiologie.ht>
- Julien Greimas, Algirdas, Joseph Courtés (2011), *Sémiotique Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, France : Hachette Supérieur, P.177
- Pascal Vaillant (1999), *Sémiotique des langages d'icônes*, Paris : Honoré Champion, P.266- 267.
- Laurent Gervereau (1994), *Voir, comprendre, analyser les images*, paris, p.65-66 Porcher Louis (41Thierry Dehan, Nathalie Massey-de Sait-Denis, Cyril Foucré (2006), *Initiation à l'infographie QuarkXPRESS 7 et Photoshop CS2*, Saint-Herblain : Éd. ENI, p.42.1974), *la photographie et ses usages pédagogiques*, Paris : Armand colin, p.20.

- René Bouillot (1984), *Cours de photographie*, Paris : Paul Montel, p.70.
- Laurence Lentin, et al. (1993), *Du parler au lire : interaction entre l'adulte et l'enfant*, Paris : ESF éd, p.162.
- Peraya D ; Nyssen M.C, *Les partextes dans les manuels scolaires de biologie et d'économie*. Voir : <http://tecfa.unige.ch/themes/imagelangue/apprentlang.html>
- Jacqueline Danset-Léger (1988), *L'enfant et les images de la littérature enfantine*, Liège : P.Mardaga,
- Dictionnaire de Francias LAROUSSE. Voir :<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/Photographie/60451>
- Marc Marti (1997), *Ville et campagne dans l'Espagne des lumières : 1746-1808*, Saint-Etienne : Publication de l'université de Saint-Etienne, p.144
- Roland Barthes ; Eric Marty (2002), *œuvres complètes*, paris : Seuil, p.180.
- Annette Béguin-Verbrugge, Susan Kovacs (2011), *Le cahier et l'écran : culture informationnelle et premiers apprentissages documentaires*, Paris : Hermès science publications-Lavoisier, p.142
- Kermiche Yasmina (2014), *L'impact de la vidéo comme outil pédagogique sur la motivation en compréhension orale*, Mémoire de master en FLE, Didactique des langues-cultures, sous la direction de Femam Chafika, Biskra, université Mohamed Khider, p.27.

Les annexes :

Annexe n°01

Questionnaire aux enseignants

Ce questionnaire fait l'objet d'un travail de recherche sur le rôle de l'image dans la compréhension de l'écrit (1^{ère} année secondaire). Veuillez répondre selon le type de question : cocher, barrer ou donner un avis...

Merci de votre collaboration.

Q1 : Utilisez-vous le manuel scolaire durant votre enseignement ?

- OUI
- NON

Q2 : trouvez-vous que l'utilisation de l'image constitue un support efficace dans l'enseignement / apprentissage du FLE ? Et pourquoi ?

- OUI
- NON

Q3 : Dans quelles activités utilisez-vous l'image ?

Q4 : trouvez-vous que le manuel scolaire de 1AS accorde une place importante à l'image ?

- OUI
- NON

Q5 : Optez-vous pour l'utilisation de l'image dans la compréhension des textes inédits ou les différentes épreuves (devoirs, compositions ...)

- OUI
- NON

Q6 : Dans une séance de compréhension de l'écrit, dans quelle phase de la séance, analysez-vous l'image

- Compréhension écrite
- Production écrite
- Compréhension orale
- Production orale

Q7 : l'apprenant arrive-t-il à identifier les composants de l'image ?

- OUI
- NON

Q8 : l'apprenant trouve-il le lien entre le texte et l'image ?

- OUI
- NON

Q9 : En quoi l'image comme objet iconique est différente par rapport d'apprentissage écrit?

- permet à l'apprenant de comprendre et de s'exprimer

- sert à une mémorisation des mots et enrichissement de lexique
- sert à motiver l'apprenant

Q10: Les images du manuel illustrent-elles fidèlement le sens des textes ?

- OUI
- NON

Résumé

Le présent mémoire porte sur l'utilisation de l'image comme support didactique dans la compréhension de l'écrit au cycle secondaire, notamment en première année. L'emploi de ce support visuel en classe du FLE semble être une approche intéressante qui peut favoriser ces trois processus, le processus de compréhension, le processus de mémorisation et le processus de motivation chez l'apprenant.

Ce travail se compose de deux parties: Une partie théorique : dans laquelle nous aborderons les principaux concepts nécessaires au déroulement de notre enquête. Une partie pratique : durant laquelle nous avons procédé à une analyse descriptive du manuel scolaire de la 1^{ère} année secondaire et nous proposons un questionnaire destiné aux enseignants afin de vérifier l'utilisation et l'importance des images qui accompagnent le texte durant les séances de compréhension de l'écrit et de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ. En terminant ce travail de recherche, nous avons sorti par les résultats suivants : l'image facilite la compréhension et la mémorisation chez l'élève, le motive à apprendre les mots en captant son attention et en suscitant son plaisir. Ce qui confirme l'efficacité de l'image.

Mots clés : l'image – apprentissage – lecture/compréhension – support didactique.

ملخص:

يهدف هذا البحث الذي قمنا به إلى إبراز كيفية استخدام الصورة كأداة مساعدة في تعلم القراءة في التعليم الثانوي، وخاصة في الصف الأول. استخدام الصورة في قسم اللغة الأجنبية الفرنسية يعتبر وسيلة مهمة تستطيع أن تعزز هذه العمليات الثلاث: عملية الفهم، عملية الحفظ وعملية التحفيز لدى المتعلم. يشمل هذا البحث جزئين: جزء نظري : تطرقنا من خلاله إلى مناقشة المفاهيم الأساسية اللازمة لإجراء البحث. جزء تطبيقي: حيث قمنا بدراسة وصفية للكتاب المدرسي تهدف إلى إظهار كيفية استعمال و أهمية الصور المرافقة للنص خلال حصص القراءة و إثبات أو نفي الفرضيات المقدمة سابقاً. وفي ختام هذا البحث، خرجنا بالنتائج التالية : الصورة تسهل عملية الفهم والحفظ لدى الطلاب و تعطيه الدافع لتعلم الكلمات عن طريق إثارة انتباهه و سعادته. مما يؤكد فعالية الصورة. من خلال هذه التجربة استطعنا إثبات أهمية الصورة في تعليم اللغة الفرنسية و خاصة حصة القراءة حيث أنها تساعد التلميذ على الفهم و الحفظ وتحفز التلميذ على تعلم اللغة و هذا بفضل قدرتها على لفت انتباهه و إمتاعه.

كلمات البحث: صورة - التعلم - قراءة / فهم - الدعم التعليمي
